



Vent de fraîcheur

Page 5

Victoria Abril dans 101 Reykjavik

Pluto Nash en péril?

Page 8

Eddie Murphy

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 29 JUILLET 2002

Mononc' Serge et Monsieur Robert



MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

En 1885, Robert Louis Stevenson écrivait sa fameuse nouvelle *Docteur Jekyll et Mister Hyde*, dans laquelle un homme de bien se transformait régulièrement en tueur sanguinaire après l'absorption d'une substance chimique qu'il avait mise au point.

Il faut croire que le secret de cette dangereuse substance chimique a traversé les âges puisque, 117 ans plus tard, Serge Robert, 30 ans, natif de LaSalle, étudiant au collège Notre-Dame, brillant bachelier en histoire et philosophie, Serge Robert, donc, se transforme, les soirs de spectacle, en mécréant Mononc' Serge!

Ah! Mononc' Serge, d'abord connu comme le bassiste-contrebassiste des Colocs, de 1990 à 1995, et qui n'hésitait pas alors à chanter haut et mal *Je chante comme une casserole!* Mononc' Serge, qui fut de 1992 à 1997 membre 100% fortrel du trio Les Quarts de rouge, puis du duo Les Blaireaux, grands amateurs de chansons françaises truculentes et outrancières. Mononc' Serge solo, enfin, depuis 1996, auteur-compositeur dont les cinq albums s'en prennent à tous nos chers symboles, nos hommes politiques, nos émissions de télévision, notre actualité, bref, tout ce qui ne mérite pas d'être ridiculisé!



Utile dans le décor

Tu parles. C'est justement parce qu'il s'en prend à tout ce qui bouge et, surtout, à tout ce qui ne bouge pas que Mononc' Serge est nécessaire dans le décor. Avec lui, l'art du pamphlet et de la chanson satirique retrouve heureusement ses lettres de... bassesse. On pourra le constater encore une fois ce soir, à 22 h, dans la zone Hip des FrancoFolies.

Et l'analogie avec Docteur Jekyll et Mister Hyde n'est pas gratuite. Il y a bel et bien un Serge Robert qui s'occupe de ses affaires, organise ses tournées, respecte les rendez-vous, se prête aux demandes des photographes, tient son site Internet (www.mononc.com) à jour.

« Je ne pourrais pas vraiment dire comment Mononc' Serge est né, explique-t-il le plus sérieusement du monde. Je sais seulement qu'en secondaire II, j'étais un peu nerd. Mon passe-temps, c'était l'informatique, ce qui est assez solitaire, hein? Comme je voulais rencontrer du monde, j'ai décidé de faire de la musique. Pourquoi avoir choisi d'être bassiste? En fait, le choix de l'instrument m'indifférait totalement, je trouvais juste que la batterie, ça prenait trop de place, et que tout le monde jouait de la guitare. Alors j'ai pris la basse! Écoute, au début, j'arrivais même pas à discerner le son de la guitare du son de la basse quand j'écoutais une tounne sur un disque (rires)! J'avais pas d'oreille pantoute. Moi, tu comprends, tout ce que je voulais, c'était rentrer dans un groupe, point. »



Photos BERNARD BREAUULT et montage électronique JEAN-SÉBASTIEN MERCIER, La Presse ©

Réunis sur le même banc public par la magie de l'électronique, Monsieur Robert et Mononc' Serge semblent en bons termes. Normal, le premier s'occupe des affaires de l'autre, organise ses tournées, respecte ses rendez-vous, se prête aux demandes des photographes. Mais c'est l'autre, celui qui exerce en public son art du pamphlet et de la chanson satirique, que l'on pourra voir ce soir, à 22 h, dans la zone Hip des FrancoFolies.

Et il est donc entré dans quelques petits *bands*, anglos et francophones. C'est là qu'il a acquis ce qu'il faut bien appeler sa gestuelle de scène : une espèce de grand sourire béat accompagné d'un branlement assez continu de la tête. « Ben oui, mais je ne savais pas trop comment me comporter sur scène, imagine, j'avais 20 ans quand je suis rentré dans les Colocs! Mais j'avais vu un show de Michel Rivard accompagné par le bassiste Mario Légaré, et Légaré était toujours souriant, discrètement, à l'arrière. Je me suis inspiré de lui, en quelque sorte! »

Un méchant choc

En 1990, c'est Serge Robert qui décide de passer une petite annonce offrant ses services de bassiste à tout groupe francophone intéressé. La légende veut que Patrick Esposito Napoli, harmoniciste des Colocs, ait jeté un coup d'oeil sur cette annonce dans un vieux numéro de *Voir* qui traînait aux toilettes. Les Colocs appelèrent Serge, qui eut un méchant choc en voyant la gang à son arrivée au local de répétition, angle Saint-Laurent et Sherbrooke : « Pat avait l'air d'un truand, André Fortin était tout stressé, Louis Léger (premier guitariste du groupe) avait l'air d'un géant et Jimmy Bourgoing (le batteur) se promenait avec un look de rock star bougonneux! Pis toute la

gang était déguisée! Moi, je devais avoir l'air tellement *straight* qu'ils m'ont trouvé vraiment *weird*! »

Le reste, c'est un peu de l'histoire. Les Colocs allaient remporter de nombreux Félix et vendre un album sur album, faire show sur show. Déjà à l'époque, Dédé Fortin parlait en hurlant de rire des chansons concoctées par Mononc' Serge.

C'est de cette époque que date, par exemple, son grand succès *Mourir pour le Canada*, qui allait donner son nom au deuxième album de l'iconoclaste Mononc' en 1998. Mais d'abord, en novembre 1995, Serge décide de voler de ses propres ailes, ce qui n'est pas une mince affaire quand on essaie de voler avec une contrebasse entre les bras...

Avec l'harmoniciste Pat Napoli et le guitariste Yves Desrosiers, il formera les groupes Les Quarts de rouge (jusqu'à la mort de Pat en 1994) et Les Blaireaux (jusqu'au départ d'Yves, qui travaillait aussi avec Lhasa de Sela, en 1997).

97, puis *Mononc' Serge chante 98*, court les festivals et autres partys, s'attire quelques mises en demeure (qu'on peut voir sur son site!), se produit avec ou sans musiciens...

Un heureux hasard

« En fait, les shows solo, c'est aussi arrivé par hasard, explique Serge. En 1998, on m'avait demandé d'animer une émission pour le radiothon de la radio communautaire de Québec, CKRL. Moi, je pensais que je serais tout seul dans un petit studio, avec mes tounnes et ma basse. J'arrive, l'émission est enregistrée devant public! J'ai pas eu le choix... et ça a super bien marché! »

L'album *Treize tounnes trash* sort en 2000 et égratigne aussi bien le gala de l'ADISQ que Luc Pamondon et l'émission *La Fureur*. En 2001, *Mon voyage au Canada* compte 14 chansons, toutes consacrées aux provinces et territoires d'un océan aux deux autres.

C'est alors que Mononc' Serge est adopté, en quelque sorte, par la station de radio COOL FM, qui fait ses débuts. Serge le reconnaît, la chose a été déterminante : « C'est grâce à COOL que des tounnes comme *Marijuana*, *Couscous*, *Laval* ont été connues... et moi aussi. Après, j'ai pu tourner un clip pour *Marijuana*, et MusiquePlus l'a présenté suffisamment pour que je sois désormais en mesure de faire des shows partout en province. »

Et, en show, Mononc' Serge cartonne un max! L'an dernier, au festival de rock alternatif Polliwog, c'est lui et ses petites chansons aux allures quasi folk qui ont mis tous les *squeegees* et amateurs de métal hurlant dans sa petite poche... d'en avant, dirait-il sans doute.

Le 23 juin dernier, invité à se produire dans un parc de Rosemont pour la Fête nationale, il a attiré des spectateurs de 7 mois à 77 ans : il s'est présenté sur scène déguisé en Saint-Jean Baptiste, avec perruque blonde frisée, longue robe blanche et croix de bois qu'il avait « patentée » l'après-midi même... et qu'il s'est empressé de laisser tomber, eh oui, par mégarde, sur la tête d'une spectatrice! « Une chance que j'avais pas fait ma croix avec des deux par quatre! »

Ce soir, Mononc' Serge n'aura pas de croix (fiou!), mais deux musiciens à ses côtés, l'excellent Olivier Langevin à la guitare et l'efficace François « Frère » Lalonge à la batterie.

Pas besoin de pleine lune pour que la transformation s'opère : il faudra tout juste quelques accords et une couple de niaiseries hilarantes pour que Serge Robert cède la place à Mononc' Serge!

MONONC' SERGE en spectacle ce soir, 20 h, à la zone Hip. Gratuit.

<p>LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL</p>	<p>GRATUIT</p> <p>20H00 ET 22H00</p> <p>LES SPECTACLES MULTICULTURELS</p> <p>LE MONDE MULTICULTUREL Parc Hydro-Québec</p> <p>ANIMATIONS MULTICULTURELLES 21H00 ET 23H00</p>	<p>28 JUILLET</p> <p>BRESIL / QUÉBEC ASSAR SANTANA</p>	<p>29 JUILLET</p> <p>ITALIE / ÉTATS-UNIS ALESSANDRA BELLONI</p>	<p>30 JUILLET</p> <p>CUBA / QUÉBEC CONVOY CUBANO</p>	<p>31 JUILLET</p> <p>CAMEROUN / CHILI / ALLEMAGNE / QUÉBEC ZEKUHL</p>	<p>1^{er} AOÛT</p> <p>GRÈCE / QUÉBEC EPSILON</p>	<p>2^e ET 3^e AOÛT</p> <p>FRANCE / ALGÉRIE JIMMY OIHID</p>	<p>Renseignements:</p> <p>TOUT SUR LES FRANCOFOLIES</p> <p>www.francofolies.com</p> <p>514 876-8989</p> <p>1 888 444-9114</p> <p>ROGERS AT&T</p>
		<p>PAU BRÉSIL (CAPOÏRA)</p>	<p>FINALDI (CHANSONS ITALIENNES)</p>	<p>ZURUBA (PERCUSSIONS BRÉSILIENNES)</p>	<p>ARTEFACTS ROOTS (DANSES AFRICAINES)</p>	<p>SIRTAKI (DANSES GRECOQUES)</p>	<p>SAMIA (DANSE BALADI)</p>	

LES FRANCOFOLIES

| LES DIVANS |

Comme un vieux sofa mal rafistolé

Le party de salon de l'équipe d'étoiles réunies au Spectrum a eu ses bons moments



ALEXANDRE VIGNEAULT

Sortie inaugurale pour Les Divans, hier soir au Spectrum. Un peu comme s'ils pendaient la crémaillère dans leur nouveau salon.

Les gars réunis par Christian Legault, guitariste de La Chicane, présentaient pour la toute première fois sur scène les chansons connues et moins connues qu'ils ont gravées sur disque compact l'automne dernier dans l'espoir de nourrir les ventres affamés du Québec.

Presque tous les interprètes figurant sur l'album étaient présents : Martin Deschamps, Patrick Norman, Sébastien Plante (Les Respectables), Boom Desjardins, Mario Pelchat, Jean-François Dubé (ex-Noir Silence) et... l'inénarrable Ringo Rinfret ! Comme il y avait des absents (« des gars trop occupés ou dont les blondes trouvent qu'ils ne sont pas assez souvent à la maison », a expliqué Christian Legault), Bob Walsh, Éric Maheu et Steve Faulkner ont été appelés en renfort.

En additionnant le talent, les succès et la réputation de chacun des participants, on peut dire qu'on avait sous les yeux une équipe d'étoiles. Un alignement hétéroclite, mais potentiellement efficace. Malgré de bons coups, le résultat fut mitigé. Contrairement aux filles, qui peuvent passer beaucoup de temps à se pomponner avant une sortie propre, certains des gars sont arrivés au rendez-vous mal préparés. En fait, la première mi-temps fut particulièrement boiteuse, alors que la deuxième a donné lieu à de très bons moments.

Comme le disque, le spectacle a été lancé par Martin Deschamps et sa version rock'n'roll des *Cornichons* de Nino Ferrer. C'était là une excellente idée. Pas seulement parce que la chanson est entraînante, mais parce que Martin Deschamps est un chanteur très communicatif qui a toujours de l'énergie à revendre. On a pu le constater encore une fois au début de la deuxième partie, qu'il a aussi lancée, en mordant à pleines dents dans *C'est ma vie*, chanson fétiche de Salvatore Adamo, à laquelle il a donné pas mal de swing.

Après les pirouettes de Martin Deschamps, l'excitation a descendu de quelques crans. Jean-François Dubé (*Laisse tomber les filles*), Patrick Norman (*Les Para-*

luies de Cherbourg) et Sébastien Plante (*Je suis là*), n'ont pas donné leurs meilleures performances vocales en carrière. Boom Desjardins a chanté *Lysandre* (une chanson d'amour datant de 1888) avec beaucoup d'émotions, mais une sono pas très au point nous a empêchés de la goûter pleinement. Malgré une hésitation, Mario Pelchat s'en est bien tiré avec *Ma fille*, une autre chanson de Nino Ferrer.

On avait quand même le sourire, après la première partie. Grâce à Bruno Landry, alias Ringo Rinfret. Le faux chanteur le plus kitsch que le Québec ait connu est entré en scène vêtu d'un superbe costume argent avec une étoile dessinée par des lumières du style « lite brite » dans le dos. On était déjà disposé à se taper sur les cuisses quand il a entonné *Talk About It* (Belgazou, non ?) en esquissant son célèbre pas d'autruche. Enfin, vous voyez ce que je veux dire... Si son micro n'avait pas flanché si souvent, ç'aurait été parfait.

Après le retour de Martin Deschamps en début de deuxième partie, Steve Faulkner n'a pas eu de mal à nous convaincre qu'il fallait rester. Que le meilleur était à venir. En l'absence de Jonathan Painchaud (ce qui a beaucoup déçu deux jeunes filles assises à ma droite), il a repris *Mommy*, la très belle chanson de Marc Gélinas qu'il a ajoutée à son répertoire il y a quelque temps déjà. Ensuite, il a vaillamment interprété *J'me voyais déjà*, incontournable tube d'Aznavour, qui lui va tellement bien qu'on la croirait née au fond de sa gorge à lui.

Ensuite, le train roulait tout seul. La chorale était toute prête pour *Salut les amoureux* (Patrick Norman) et la rigolade était de nouveau au rendez-vous quand Ringo Rinfret a débâillé son pot-pourri : *Je verse des larmes de métal*, *Je suis fidèle* et le classique *Gros jambon* ! On est parti avant la fin, heure de tombée oblige, mais le party de salon des Divans devait se terminer avec un hymne fédérateur, *Ordinaire*, signé Mouffe-Charlebois.

La crémaillère des Divans n'a pas été le hit de l'été. Souvent, on a eu l'impression que le spectacle était mal ficelé et que les musiciens n'avaient pas eu suffisamment de temps pour répéter les morceaux. Idem pour les différents chanteurs qui ont foulé les planches du Spectrum. Comme un vieux sofa trop vite rafistolé, certains coussins se sont avérés confortables, d'autre étaient si minces qu'on sentait les ressorts. Reste que c'était un sympathique party de salon, pour une bonne cause. Les Divans remettent tous leurs profits aux Moissons du Québec. « Parce que ce n'est pas juste à Noël que les gens ont besoin de bouffe », a judicieusement rappelé Christian Legault, maître d'oeuvre de cette généreuse soirée.



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Le spectacle a été lancé – et pratiquement sauvé – par Martin Deschamps, un chanteur communicatif qui a de l'énergie à revendre.

Groovy Aardvark prend la place qui lui revient... enfin!

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

À PARTIR de combien d'années un groupe passe-t-il au noble rang de groupe-culte ?

Vincent Peake fond sa réponse dans un grand rire : « Ça dépend évidemment de ce que le groupe a accompli, répond le leader de Groovy Aardvark, qui compte quinze années de service dans le rock alternatif québécois. Disons qu'on a commencé à être considéré comme des vétérans — ou culte, comme tu dis — il y a quatre ans environ. En fait, à ce moment-là, on est passé d'aspirant, de groupe de la relève à groupe-culte dans la même année... »

Cette année-là — 1998 —, Groovy Aardvark lançait *Oryctérope*, probablement le plus connu de ses témoignages discographiques du groupe avec *Eater's Digest*. Il s'agit de plus du dernier album original du groupe — un live (*Exit Stage Dive*) et une refonte des premières chansons (*Fast Times at Longueuil High*) ont atterri chez les disquaires depuis.

« *Fast Times at Longueuil High*, c'était surtout pour boucler la boucle, de dire Peake. Montrer aux gens ce qu'était Groovy Aardvark au départ, c'est à dire plus hardcore et rapide. » Ces chansons, que les musiciens ne font plus en spectacle, servaient surtout à montrer d'où vient la formation, peut-être pour mieux comprendre où elle s'en va.

Les fans seront rassurés de savoir que Groovy ne dérogera pas à sa formule gagnante. Les nouvelles chansons — prévues pour le prochain album et qu'on pourra entendre ce soir, sur la scène extérieure principale des Francos — seront fidèles au son lourd et swingant du fameux groupe. « Évidemment, on gagne en influences diverses avec les années. Mais veut, veut pas, ça reste du Groovy pur et dur. Toutefois, on est le genre de band à travailler beaucoup en studio. Le nouvel album est déjà pas mal composé, mais on peut s'attendre à des surprises de dernière minute qui s'enregistreront en studio. » Si on a dû attendre aussi longtemps avant d'avoir du matériel frais, c'est que les quelques changements de



Photo gracieuseté des FrancoFolies

Les fans seront rassurés de savoir que Groovy Aardvark ne dérogera pas à sa formule gagnante. Les nouvelles chansons — prévues pour le prochain album et qu'on pourra entendre ce soir, sur la scène extérieure principale des Francos — seront fidèles au son lourd et swingant du fameux groupe.

personnel ont chambardé les plans. Récemment, le guitariste Denis Lepeage a choisi de voler de ses propres ailes ; il a été remplacé par un musicien que Peake n'hésite pas à qualifier de « jeune prodige ».

Un autre grand party

Prenez déjà note que le party de lancement du nouvel album (qui n'a toujours pas de titre puisque « c'est la dernière affaire qu'on trouve ! ») se fera au Métropolis, le 7 décembre prochain, en souhaitant que l'album arrive en magasin la semaine précédente. Maintenant que vous savez, pas d'excuses de manquer ce qui sera, prévoit-on, un autre grand party dans la tradition des concerts de Groovy Aardvark.

Et c'est justement l'une de ces fiestas métallisées qui a donné au groupe son ticket pour la grande scène extérieure des FrancoFolies — une deuxième participation à ce festival en autant d'années. « Je pense que le show de l'an dernier (la Fête à Groovy Aardvark, qui avait viré le Spectrum à l'envers) nous a beaucoup aidés, réalise le chanteur et bassiste. Laurent (Saul-

nier, programmeur) a apprécié ce concert ; c'est grâce à ça qu'on s'est vu offrir la scène extérieure. »

Deux fois plutôt qu'une

Avis aux fans de rock montréalais : c'est ce soir, aux Francos, que ça se passe. Les amateurs pourront voir, dans la même soirée, Galaxie 500, Mononc'Serge et Groovy Aardvark, deux fois plutôt qu'une (21h et 23h) !

« En plus, confirme Peake, on va donner deux concerts différents. Y'a évidemment quelques succès qui sont au programme dans les deux concerts, mais autrement, ce sera très différent. Nous aurons aussi beaucoup d'invités — pas autant que Loco Locass, mais quand même... Je ne veux pas vendre la mèche, mais je peux te dire que Yves Lambert de la Bottine Souriante sera là pour faire un medley autour de *Boisson d'avril*. Et on aura une section de cuivres pas piquée des vers. Les musiciens ont monté des arrangements pour toutes les chansons. »

Sur disque, ça fesse. En spectacle, l'énergie de Groovy ne fait pas de quartier. Ils ont l'habitude des

grandes scènes et des grosses foules, eux qui ont tâté de la scène extérieure grâce au festival Polliwog, dont nous verrons sous peu l'ultime édition...

« C'est la fin d'une époque, réagit ainsi Peake. On l'a vu venir un peu l'an dernier parce que ça avait plus ou moins bien marché. La formule avait dû changer, un gros groupe comme Tea Party et le manque de subventions ont nécessité la hausse du prix des billets. Cette année, la formule est moins chère, mais il n'y a que deux concerts. » Groovy Aardvark participera au spectacle de Québec seulement.

« C'est dommage que ça se termine, poursuit-il. On a vu ça naître, grandir... puis tomber un peu. C'est surtout très dommage pour les jeunes des régions, comme Port-Cartier, Jonquière, Chicoutimi, qui n'ont pas souvent l'occasion de voir des événements comme ceux-là. Ça va leur manquer. »

Pour les consoler un peu, on les invite à passer par le site des Francos ce soir. Ce n'est pas tout à fait le Polliwog, mais côté rock, ils seront bien servis. Comptez sur Groovy !

29 JUILLET | NOS CHOIX

Voici notre sélection parmi les concerts gratuits présentés aujourd'hui

Chanson française

Il y a quelques mois, Les Muses, quatuor féminin de Moncton, remportaient le prix ROSEQ de la Bourse Rideau, grande rencontre de l'industrie musicale québécoise. C'est que les quatre jeunes femmes réinventent l'art d'interpréter et qu'elles dépeussent avec charme aussi bien *En veillant sur le perron* que *For me Formidable*. Si j'étais un homme, à la claire fontaine ou Frédéric.

> Ce soir, 19 h, à la scène du Monde Trad.

World

Alessandra Belloni est une chanteuse, danseuse et percussionniste qui s'exprime à la manière traditionnelle du sud de l'Italie, dont elle est originaire, sans pour autant craindre d'aller plus loin, beaucoup plus loin. Avec ses tambourins très particuliers, elle s'est produite un peu partout dans le monde, aussi bien devant les pyramides d'Égypte qu'au Carnegie Hall de New York... Pourquoi pas à Montréal, à côté du Théâtre du Nouveau Monde?

> Ce soir, à 20 h et 22 h, sur la scène du Monde Multiculturel.

Celtique

Pas besoin d'être devin pour savoir quel genre musical défend avec passion le trio féminin Celtitude. Eh oui, la musique celtique, pour ne pas dire irlandaise, métissée de musique québécoise et acadienne, sans oublier une pointe d'écoisaise, constitue le répertoire de ces musiciennes francophones (accompagnées par leur fidèle bassiste Rémi) originaires de l'Île-du-Prince-Édouard. A-t-on vraiment besoin de rappeler qu'il coule un peu de sang irlandais dans les veines de tous les Québécois ou presque?

> Ce soir, 21 h, sur la scène du Monde Trad.

-MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques, nos entrevues et l'horaire des événements des FrancoFolies à : www.cyberpresse.ca/francofolies

LES FRANCOFOLIES

| HENRI SALVADOR À LA PDA |

Il fait dimanche à Montréal



PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

MÉ-MO-RA-BLE ! En deux heures sans entracte de musique et de rires triomphants, Salvador a époustouflé la galerie de la salle Wilfrid-Pelletier par sa grande forme et ses belles chansons, les vieilles comme les récentes.

Nous aurons patienté pour assister à ce concert d'Henri Salvador. Nous l'attendions l'an dernier, pour ces mêmes FrancoFolies, alors que *Chambre avec vue* remportait tous les succès en France. Il nous aura pourtant fallu attendre un an de plus pour assister au retour, après 45 ans, du « Mathusalem de la chanson », comme il l'a dit hier soir.

Trônant au centre de la scène dans son complet blanc, Henri Salvador a rayonné d'une énergie dont bien des spectateurs voudraient percer le secret. À 85 ans bien sonnés, il n'a pas mis de temps avant de séduire les spectateurs. Le chanteur a promptement débuté son concert par un bonsoir bien timide et la chanson *Corcovado* — adressée comme un remerciement au public qui s'est déplacé hier soir, qui s'est déplacé durant toute sa tournée en Europe, qui a acheté l'un des 1,5 million d'exemplaires de son dernier album original, *Chambre avec vue*. Ce sourire, qu'il affiche en permanence, vient du cœur.

Couvert d'une lumière bleutée, il a enchaîné avec *Il fait dimanche* puis *J'ai vu* (toutes deux de *Chambre avec vue*). « Merci d'être venus pour voir l'Ancêtre », a-t-il alors insisté, lançant là l'une des nombreuses blagues parsemées dans son tour de chant. « Vous savez ce que j'ai dû faire pour revenir ici ? J'ai couché... », a-t-il envoyé, avant de lire un télégramme prétendument reçu au début de sa tournée : « Monsieur Salvador, vous faites la ruine de notre laboratoire. Signé : Viagra ! »

Berçant son public entre les moments comiques et romantiques, Salvador a exposé pendant ces deux heures toutes les facettes de sa personnalité artistique. On l'a souvent taxé d'amuseur grand public ; il nous a certes fait rire, mais il nous a surtout caressés de sa voix suave lorsqu'il jouait les crooners, appuyé par un orchestre d'une douzaine de musiciens (parmi lesquels quatre jolies violonistes !). Le son, ample, faisait écho aux arrangements de *Chambre avec vue* et, sur scène, sonne infiniment mieux que sur l'enregistrement *live Performance!* paru il y a plus d'un mois.

Si Nat King Cole et Frank Sinatra ont été ses modèles, c'est à la source musicale du premier qu'il s'est abreuvé tout au long du concert. Il a enchaîné avec Count Basie, puis sa collaboration avec George Moustaki, *Il n'y a plus d'amandes* (1960). « Si vous ne l'entendez pas, ni sur disque, ni à la radio ni à la télé, c'est parce que c'est une bonne chanson ! », a-t-il ainsi introduit cette collaboration avant de l'interpréter en solo, s'accompagnant à la guitare électrique. Son jeu de guitare n'est probablement plus ce qu'il était — compte tenu aussi qu'il est grand fan de Django Reinhardt —, mais l'interprétation était fort réussie.

Les arrangements, les cordes surtout,

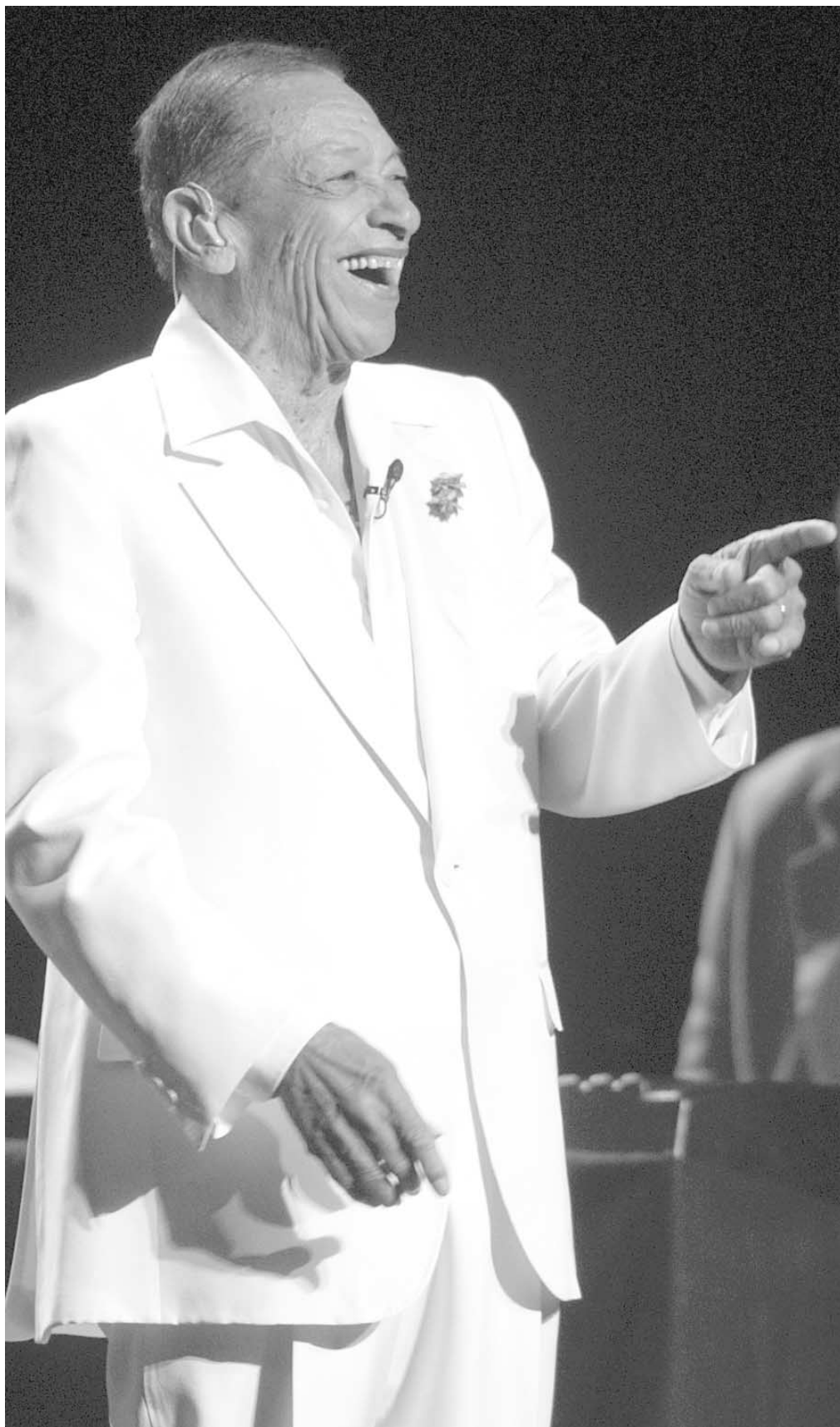


Photo BERNARD BRAULT, La Presse

Trônant au centre de la scène dans son complet blanc, Henri Salvador a rayonné d'une énergie dont bien des spectateurs voudraient percer le secret. À 85 ans bien sonnés, il n'a pas mis de temps avant de séduire les spectateurs. Berçant son public entre les moments comiques et romantiques, Salvador a exposé pendant ces deux heures toutes les facettes de sa personnalité artistique.

sur ses ballades jazzées favorisaient le rapprochement avec l'oeuvre de Nat King Cole. Mais après nous avoir fait rigoler avec *Qu'elle est con*, après nous avoir attendris avec l'une des plus beaux textes de *Chambre avec vue* (*Je sais que tu sais*, écrite par son ancien complice Pierre Misraki), il a mis son chapeau de Sinatra, le temps d'un rutilant swing, *Mademoiselle*, propulsé par la section des cuivres. À ce propos, nous aurions volontiers pris quelques trompettes de plus, ç'aurait injecté plus de tonus aux swings, mais ne soyons pas tatillons...

À la mi-spectacle, Salvador s'est amusé avec l'auditoire, parcourant ses vieux tubes (*Le Blouse du dentiste*, *Ma Doudou*, *Je peux pas travailler...*) en un pot-pourri commenté, pour ensuite nous faire chanter ses chansons les plus niaises (*Le travail c'est la santé*, *Zorro est arrivé...*) autodérision en prime.

Et pour la suite... *Jazz Méditerranée*, *Le Ciel ce soir*, *Quoi que l'on fasse*, *Un tour de manège*, le classique *Syracuse* (sur un texte de Bernard Dimay)... Hop, un sketch sur le gars qui faisait des annonces de gin à la télé américaine dans les années 50 et qui, à la fin de la journée de travail, était complètement saoul. Rires francs dans la salle — il serait bon pour le Festival Juste pour rire ! La conclusion s'est étirée en ovations debout et en chansons — *Jardin d'hiver*, *Le Loup*, *la biche et le chevalier* (« Une chanson douce, que me chantait ma maman... ») et une magistrale interprétation d'*Avec le temps*, de Ferré.

Longue vie à ce grand-papa gâteau pas gâteaux, que tous ont cru immortel après un tel concert. À la lumière de sa seconde vie dans les palmarès, il ne fait plus aucun doute qu'Henri Salvador a sa place dans le cercle restreint des immortels de la chanson.



Alain Simard, un habile faiseur de chansons pop.

Cinq questions à... Alain Simard

ALEXANDRE VIGNEAULT

Non, il ne s'agit pas du grand patron du Festival international de jazz de Montréal. Le Alain Simard dont il est question ici est un fabricant d'images et un habile faiseur de chansons pop.

Mitsou lui doit *Mademoiselle Anne*, Luce Dufault la chanson *Si demain*, qui a lancé son dernier album. Mais en plus de travailler dans l'ombre, Alain Simard revendique sa place sous les projecteurs. Invité pour la troisième fois aux FrancoFolies, il présentera de larges extraits de son deuxième disque, *Chansons sur les filles et les autoroutes*, aux portes du Complexe Desjardins ce soir à 20 h.

Q Sur *Chansons sur les filles et les autoroutes*, on remarque une certaine fascination pour les États-Unis. Pourquoi ?

R Ça correspond à une période de ma vie où, chaque fois que je n'allais pas bien, je sautais dans ma voiture et je partais aux États-Unis pour aller à la mer. J'adore la mer, et faire de la route, c'est une forme de méditation pour moi. Je décroche et ça me donne une perspective sur les choses que je ne peux avoir autrement. Peut-être que ce pays me fascinait quand j'étais plus jeune parce que mon père nous y emmenait pour les vacances, mais aujourd'hui, ce n'est pas tant la société qui m'intéresse que l'accessibilité à la mer... Parce qu'il faut quand même que l'eau soit chaude si on veut se baigner !

Q Le titre de votre deuxième disque est plutôt évocateur. Est-ce que vous aviez une vision claire de ce que vous aviez envie de présenter ?

R En fait, je n'ai pas décidé de ce que je voulais raconter, mais ce sont des chansons qui ont été écrites en deux ou trois ans au maximum, alors que mon premier disque était une sorte de *best of* de toutes mes meilleures chansons écrites jusqu'à ce moment-là. Forcément, le ton y est plus homogène. Ça s'est imposé parce que ça correspond à cette fameuse période de ma vie où je prenais la route pour m'aider à réfléchir. L'album parle surtout de quelqu'un qui cherche la paix.

Q C'est un disque de fuite, en quelque sorte, non ?

R Oui, mais ce n'est pas un lâche qui fuit la réalité, c'est vraiment plus quelqu'un qui s'évade pour avoir une meilleure perspective de la vie et mieux revenir. C'est d'abord un effort de détachement et de compréhension de soi et du monde.

Q En plus de faire de la musique, l'image fait aussi partie de votre univers de création. Les deux médiums se complètent dans votre esprit ?

R J'ai commencé à faire des films en premier, à l'âge de 13 ans. Ce sont deux façons différentes d'exprimer une émotion, mais c'est sûr que les deux se rejoignent dans la télévision. Je faisais les musiques de mes émissions. Ce sont deux passions différentes que j'aime assouvir de façon égale. Il peut y avoir beaucoup d'images dans la musique et inversement.

Q Qu'est-ce que ça représente de jouer aux FrancoFolies ?

R Ça compte d'autant plus que, depuis la sortie de l'album, je n'ai pas eu beaucoup de visibilité. Les Francos, c'est très médiatisé et c'est très passant, c'est mon gros *show* de l'été. C'est une chance pour moi de faire ce spectacle-là.

Le passé se conjugue au présent à Sainte-Catherine

JEAN BEAUNOYER

Parmi les belles découvertes de l'été, il faut retenir le Chapiteau en fête, installé dans la ville de Sainte-Catherine, près de La Prairie, et qui présente des spectacles nombreux et variés jusqu'au 1^{er} septembre.

Imaginez qu'à 15 minutes à peine du centre-ville de Montréal, une salle de spectacle de 1000 places sous le chapiteau vous attend, de même qu'une plage pouvant accueillir 3000 visiteurs, des espaces verts et un grand stationnement.

Le domaine, situé dans le Récré-O-Parc de Sainte-Catherine, propose des vacances rétro en semaine et des événements spéciaux le dimanche. Ainsi, Kevin Parent présente son spectacle le 4 août ; on aura droit à un spectacle bénéfique dans le noir pour la Fondation Mira le 11 août ; Mario Pelchat y sera le 25 août, et Michel Barette le 1^{er} septembre. Annie Brocoli présentera également son spectacle pour toute la famille, les dimanches 28 juillet et 18 août à 15 h.

Joël Denis, quant à lui, nous fait revivre la belle époque de *Jeunesse d'aujourd'hui* les vendredis et samedis avec des danseuses à gogo ; Guy Harvey, Claire Lepage, Ginette Sage, Jenny Rock, Pière Senécal et Georges Thurston, mieux connu sous le nom de Boule Noire, y sont aussi.

Les mercredis, on présente un spectacle rétro auquel j'ai assisté lors de l'une des plus belles et des plus chaudes journées de l'été. Gilles Girard, l'ancien soliste des Classels,

anime ce spectacle avec beaucoup d'humour et interprète évidemment ses succès. Mais j'ai surtout retenu de cette soirée l'ambiance nostalgique de mes étés d'ado, avec la musique des Beach Boys interprétée par les Surfers et, surtout, celle du groupe Poker, qui chante les premiers succès des Beatles. Ce groupe québécois a été invité à se produire récemment au Cavern Club de Liverpool, là où les Beatles ont amorcé leur carrière. Après avoir entendu les quatre musiciens de cette formation, je peux témoigner que cet excellent groupe méritait un tel honneur.

Entendre *Twist and shout*, *From me to you* et surtout *My Boney* dans une île, près du fleuve, sous un vent chaud d'été, c'est le meilleur environnement pour retrouver les étés de sa jeunesse. Le producteur des spectacles du Chapiteau en fête, Jean Poirier, songe d'ailleurs à créer un Festival Rétro à compter de l'été prochain dans ce magnifique domaine de Sainte-Catherine. Le chapiteau, loué au coût de 150 000 \$ pour la présente saison, accueille 1000 spectateurs installés autour des tables où l'on sert des consommations pendant le spectacle et où l'on danse et chante également. C'est vraiment la fête à Sainte-Catherine alors que le présent se confond avec le passé.

Spectacles présentés du mercredi au dimanche. Sainte-Catherine est situé en bordure du Saint-Laurent via l'autoroute 132 ouest. Pour info : 450 641-4244.

LE GRAND SPECTACLE

ford focus

DEMAIN!

La fête africaine

Avec Lorraine Klaasen et son groupe Soweto Groove

Remesha Drums du Burundi

Le groupe Allakomi du Burkina Faso

Edith Butler

Yves Lambert et Michel Bordeleau de la Bottine Souriante

le percussionniste Michel «Toubabou» Séguin

Dubmatique

Danseurs africains

GRATUIT

Un voyage musical à travers le continent africain animé par l'humoriste Michel Mpambara

Le mardi 30 juillet à 21 h

L'AIRe ford focus

Scène extérieure rue Ste-Catherine, angle Jeanne-Mance

Mise en scène de Denis Bouchard

Enregistré pour la télévision de Radio-Canada et ARTV

Réalisé par Jocelyn Barnabé

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

en collaboration avec

piche DRY

FESTIVAL DE THÉÂTRE DE RUE DE SHAWINIGAN

Victoires et espoirs

ÈVE DUMAS

SI LE FESTIVAL de théâtre de rue de Shawinigan est en voie de devenir un arrêt obligatoire dans le circuit des festivités estivales au Québec, c'est bien sûr grâce à sa programmation solide et diversifiée, malgré quelques éléments un peu plus faibles. Mais c'est aussi une question d'ambiance et d'indéniable complicité entre organisateurs et résidents.

Comme on le mentionnait hier, le Festival investit le centre-ville et tous ses recoins : rues, commerces et duplex confondus. Certains spectacles se déroulent sur les balcons de Shawiniganais consentants, d'autres à l'église, puis dans les ruelles, et ce, jusqu'à minuit passé.

Ce week-end, une fois la programmation terminée pour la nuit, artistes, amis et festivaliers se rassemblaient à la buvette du théâtre ambulant Le Cochon souriant, qui avait établi sa civilisation foraine dans une autre ruelle. Ils y faisaient la fête jusqu'au petit matin, encore une fois sans entendre une seule plainte des résidents du coin. Quand on pense aux éternelles remontrances que font les Montréalais à la Ville et aux organisateurs des festivals (jazz, FrancoFolies, Juste pour rire, etc.), on ne peut s'empêcher d'apprécier la bonne humeur et la bonne volonté des Shawiniganais.

Il faut dire que les trois fondateurs et organisateurs de l'événement, Yves Dolbec, Philippe Gauthier et Rémi-Pierre Paquin sont des « p'tits gars de Shawi », aujourd'hui dispersés, mais toujours fidèles à leurs racines. Depuis le début du festival, qui en était à sa sixième année, ils ont fait un travail incroyable pour sensibiliser les gens de l'endroit au théâtre de rue.

« Il s'est fait toute une éducation du public, constatait justement Michel Vézina, fondateur du Cochon souriant, qui n'en était pas à sa première participation au Festival. Au début, les gens n'acceptaient pas les personnages étranges qui se promenaient dans leur



Certains spectacles se déroulent sur les balcons de Shawiniganais consentants.

ville. Aujourd'hui, ils acceptent les conventions du théâtre de rue et attendent impatientement le Festival d'une année à l'autre. »

Explorer l'arrière-scène

Pour Rémi-Pierre Paquin, directeur de la programmation, la disparition des chaises de parterre est une des grandes victoires du Festival ! Les gens n'attendent plus passivement le début des spectacles. Ils ont compris que leur participation devait être active, qu'il ne faut pas se comporter comme si on était assis dans son salon.

À ce sujet, d'ailleurs, Pierre Layac, directeur de Chalou dans la rue, un des plus grands festivals d'arts de la rue en France, a

des vues très intéressantes, qu'il partageait avec quelques journalistes lors d'un déjeuner de presse improvisé, samedi. Il était l'invité, le conseiller et le partenaire (dans la création d'un nouveau réseau francophone des arts de la rue) du Festival.

« Le XX^e siècle a enfermé les gens dans leur maison, avec la télévision, Internet, etc. Il est important que l'homme d'aujourd'hui réapprenne à vivre dans son environnement, poétiquement et politiquement. Il faut aller à la rencontre de l'autre. C'est pour ça aussi qu'il faut aller *backstage*, parce que *backstage*, c'est plus intéressant que la façade », affirmait le directeur, qui manie l'anglicisme comme seuls les Français savent le faire !

Dans le cadre d'un festival de rue, l'« arrière-scène » est représentée par les coins les moins fréquentés de la ville, ces lieux qu'on n'exploite pas encore assez à Shawinigan, selon Pierre Layac. « Ici, le Festival se déroule dans une rue que l'on pourrait qualifier de *Main Street*. C'est une rue typiquement américaine. Mais ce serait intéressant d'explorer les rues qui sont derrière, de faire découvrir aux spectateurs des choses qui se cachent dans la ville, plus profondément, de rappeler aux citoyens des lieux oubliés. »

Trop de « zapping »

Peut-être serait-il intéressant, également, de créer des événements de style « rendez-vous », croit M. Layac, dont la devise consiste à « dire non à l'animation et oui au théâtre ». Sur ce point, il a également raison. Dans la 5^e Rue, centre névralgique de l'événement, quelques numéros faisaient beaucoup trop penser aux « arts animatoires » qui ont fait un si mauvais nom aux arts de la rue. Et avec toutes ces activités qui se déroulent simultanément, le spectateur ne sait plus où donner de la tête et retombe dans ses bonnes vieilles habitudes de « zappeur ». Il prend trop rarement le temps de s'arrêter pour regarder une performance du début à la fin.

Mobile Home, entre autres, a subi ce sort. La compagnie québécoise, formée de danseurs, comédiens et autres artistes de tout

acabit, avait transformé un bout de ruelle en Camp Paragoon, un camping urbain naturellement très « White Trash ». On y étudiait sur le mode tragicocomique les rapports de promiscuité qui sévissent dans ces hauts lieux de villégiature à la québécoise. Le tout ne décollait guère du premier degré pendant la première demi-heure, si bien qu'on s'est transporté ailleurs, pour apprendre plus tard qu'il n'aurait pas fallu manquer les 15 dernières minutes. C'est précisément à ce moment-là que la performance prenait son envol pour nous faire entrer dans les fantômes tordus de ces personnages de bande dessinée (façon Bretécher).

Il y avait des spectacles qui valaient vraiment la peine qu'on les suive de A à Z, que l'on pense à *Tragédie microscopique* du Frère de la sangsue, à *Ubu sur la table*, du Théâtre de la pire espèce, à *Sushi or not sushi* d'Yves Sioui Durand, et au dire de collègues, à MACDO (Milice animale contre la dénaturation organisée) de Trio vert pour emporter, à *La Salle des compliments*, de L'Ange-Éléphant ou à *Jocelyne est en dépression*, du Collectif ARGGL, toutes des compagnies québécoises.

La nouvelle création de L'Ange à deux têtes, une commande du Festival qui avait posé comme contrainte que la compagnie travaille autour d'une grue, s'est révélée un peu décevante. Iksfail met en scène une rencontre du troisième type un peu banale. Les Mexicains de Fantasia en *movimiento*, recouverts de bleu de la tête aux pieds, et les Anglais de Dream Engine (Héliosphère, vu à Juste pour rire) ont ajouté ambiance et couleur à la fête, rien de plus.

En fait, à part les deux invités français, soit la Compagnie Off (Les Girafes) et Les Cacahuètes, avec leur enterrement urbain et leurs vitrines, le volet international du Festival s'est révélé plus faible que le local. L'an prochain, on peut s'attendre encore à une bonne représentation québécoise, avec notamment autres la visite prévue de la compagnie Momentum (*Le Dernier Délire permis, Nuits blanches, Helter Skelter, Oestrus, Les Douze Messes*).

Tout un été ! À CANAL ÉVASION

avec Pierre Therrien



Photo Stéphane Dumais

du lundi au vendredi
19 h 00 et 22 h 30

Regardez «Tout un été!» et courez la chance de vous envoler pour Ixtapa au Mexique, grâce à Nolitour

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Marc-André Lussier

9:00 - 3 - ARTHUR
Le rôle le plus marquant — et le plus charmant — de Dudley Moore, récemment disparu.

13:00 - 1 - TENNIS MASTER SERIES - CANADA
Du Centre national de tennis de l'Université York à Toronto, les rondes préliminaires d'un tournoi où s'affrontent les meilleures raquettes masculines.

14:30 - a - LES AVENTURES DE TINTIN
Tous aux abris, la Castafiore arrive! Et comme nous ne faisons pas partie de ces bougres d'extraits d'hydrocarbure qui pondent des calembredaines, nous n'en dirons pas plus.

20:00 - W - GOLF: BATTLE AT BIGHORN
Gros show de trois heures au cours duquel Tiger Woods et Jack Nicklaus s'opposent à Sergio Garcia et Lee Trevino. À quand remonte la dernière fois qu'une compétition de golf ait été présentée aux heures de grande écoute? Quel est son nom déjà? Tiger?

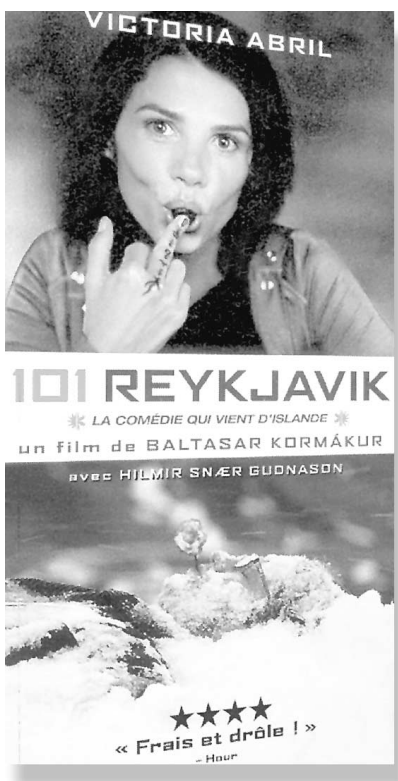
20:00 - Y - MONTRÉAL MÈNE LA DANSE
Au programme, des chorégraphies interprétées par O Vertigo et La La La Human Steps.

21:00 - LE CHOIX DE SOPHIE
Le film est magnifique mais on retient surtout l'inoubliable prestation de Meryl Streep (la fameuse scène du «choix» laisse exsangue) dans cette adaptation du roman de William Styron, réalisée par le regretté Alan J. Pakula. Notez que l'actrice se double elle-même dans la version française.

23:00 - A - L'OEIL OUVERT - LES TERRITOIRES DE L'ART
Document de la chaîne européenne ARTE portant sur le théâtre de rue.

23:35 - G - THE TONIGHT SHOW WITH JAY LENO
L'humoriste Dennis Miller figure ce soir au nombre des invités.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO			
RC	a	Ce soir			Cinéma / L'AGENT FAIT L'IDIOT (5) avec Bill Murray, Joanne Whalley			L'île de Glidor		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport		4	4			
	v											Jeux du... (23:25)						
TVA	c	Le TVA 18 heures		Sucré - Salé / Anick Lemay		Planète animale		Fleurs et Jardins		Place Melrose		Paparazzi		Le TVA				
	j											Sucré - Salé / Anick Lemay		Aly McBeal				
TQ	y	Charlie Brown		Ramdam		Les Enquêtes...		Théâtre en jeu		Téléscience / SOS Puces		Cinéma / FRÉNÉSIE (3) avec Jon Finch, Alec McCowen		L'Oeil ouvert / Les Territoires de l'art				
	A																	
TQS	z	Grand Journal (17:00)		Flash / Lynda Lemay		Partis pour l'été		Fun noir / D. Filiatrault		Jardins avec Albert		Maison de rêve		Les Procès chocs / Ce crime qu'on ne pardonnait pas				
	H													Le Grand Journal				
CTV	t	News				Access H.		Drew Carey		Felicity		Law & Order		The Sopranos				
	l					Wheel of...		Jeopardy						CTV News				
PBS	h	CBC News: Canada Now		This Hour...		It's a Living		Commonwealth Games 2002		The National		...Games		Deux Frères				
	D	News		ABC News		King of the Hill		Frasier		Battle at Bighorn / Golf		News		Night. (23:35)				
C	b	News		CBS News		E.T.		King of Queens		Yes, Dear		...Raymond		Becker				
	g	News		NBC News		Jeopardy		Wheel of...		Fear Factor		Dog Eat Dog		Crossing Jordan				
PBS	J	Newshour		Bus. Report		Profile		Antiques Roadshow / Tucson, Arizona 3		Mystery! Murder Rooms: The Dark Beginning of Sherlock Holmes (2/4)		Crown & Country		Wide Angle				
	O	BBC News		Bus. Report		Newshour						BBC News		Charlie Rose				
C	1	The View		Law & Order		TVography / Ozzie and Harriett		TVography / Wonder Years		Law & Order		73		39				
	Y	Bandeapart.		Gueule, star		Inter-Celtic: airs de famille		Montréal... Artiste...		Bizart		Prise... vues		Cinéma / SEDUCING MAARYA (5) avec Nandana Sen, Cas Anvar		31	31	
C	2	Jeri Brown Sextet - Jazz...		Videos		OHM		Montanaro		Cinéma / THE FORBIDDEN DANCE (6) avec Laura Herring		NYPD Blue		72		34		
	3	Contact Animal		Le Monde du futur		Super Structures / Métro...		Biographies / Rock Hudson		Mission: impossible		Cinéma / ALICE N'EST... (4)		20		20		
C	(Aînés branchés, 3e millénaire		Stratégies et dynamique...		...collégial		Teccart...		Centre international...		Artisans d'une psychiatrie...		Les Amputés de guerre		47		26
	5	Crocodile Hunter / Reptiles...		Summer@		Future...		Wild Discovery / ...Elephant		Stings, Fangs & Spines Week		Predators Week / Shark		Summer@		Future...		
C	-	Entrada		Golfs...		Tout un été!		Croisières à la découverte...		Les Treks...		SOS Vacances		Golfs d'ici		Tout un été!		
	6	Amanda Sh.		...Stevens		Jett Jackson		Alf		Honey, I Shrank the Kids		Cinéma / THE GOLDEN CHILD (5)		... (22:35)		Cinéma (22:50)		
C	w	3rd Rock...		Drew Carey		Seinfeld		Boston Public		Titus		Angel		Elimidate		Street Smarts		
	!	News (17:30)		National		Bob &... E.T.		Golf / Battle at Bighorn		Body & Health		Sports		3		3		
C	X	Marguerite Volant (9/11)		L'Histoire à la une		Trouvailles... Charlevoix		Cinéma / LE CHOIX DE SOPHIE (3) avec Meryl Streep, Kevin Kline		25		53						
	8	Great Train Stories		Tour of Duty		Hist. Bites		Crown...		Vanished: The Plane that...		The Voyage of the Nautilus		The Untouchables		49		47
C	8	Good Dog		Dogs, Jobs		Fashion File		Matchmaker		Extra		The Lofters		Med...		Skin Deep		
	!	Max Musique		Duo Benezra		Infomax		Musicographie / Groupes...		Classic Albums / Elton John		Génération 60 / 1966		Musicographie / Groupes...		32		48
C	9	Infoplus		Dans la peau...		M. Net		VJ Claude Rajotte		S Club 7		Le Cimetière		Dans la...		M. Net		
	0	3rd Rock...		Ali... Destino		Friends		Frasier		King of Queens		Yes, Dear		CHAI Mtl		Focus on...		
C	!	BBC News		Bus. News		CBC News		Health...		The Heat is on (2/6)		The National		Passionate Eye / Ex-Wives		CBC News: Foreign...		
	!	Euronews		Cap. Actions		Journal RDI		RDI à...		Au coeur des SAS russes		Le Téléjournal/Le Point		Clandestins: le voyage...		Le Canada aujourd'hui		
C	!	Monde, golf		Sports 30		Tennis Masters Series				Sports 30		Moto X		33		33		
	!	Rex		Médicopter		Brigade spéciale		Collection McCallum		Sexe à New York		24		52				
C	!	This Hour has 22 Minutes		North of Sixty		Queen of Swords		Paradise Falls		Queer as Folk		Cinéma / LONGTIME... (4)		40		40		
	!	Earth: Final Conflict		First Wave		Buffy the Vampire Slayer		Harsh Realm		Star Trek: Voyager		X-Files		32				
C	!	Sportscentral		Last Word...		2002 Canadian Motocross...		Baseball / Blue Jays - Royals		Sportscentral		38		38				
	!	Histoires de compositeurs		Panorama		Branché...		Vie sans frontières		Cinéma / PARTIR, REVENIR (4) avec Evelyne Bouix		Panorama		Cinéma				
C	!	Crash Science		Medical Detectives		Code Blue / Fresh Faces		Maternity Ward		How to Build a Human		Code Blue / Fresh Faces		39		27		
	!	Off the Record		ATP Tennis: Masters Series Canada		WWE Raw		Sportscentre		38		28		28				
C	!	La Classe...		Crypte show		PorCité		...Mimi?		A. Anaconda		Méga Bébés		Simpson		Henri, gang		
	!	...gourmet		Pyramide		Journal FR2		Vie privée, vie publique: y a-t-il encore des amours défendues?		Pulsations / Hépatites...		Bibliotheca		Jrnl (23:03)		d.		
C	!	Finger Tips		Big Band		Classic Aircraft / Bombers		Studio 2		Kavanagh Q.C.		... (22:15)		... (23:05)		... (23:35)		
	!	Vivre à deux		Les Copines		...pour la vie		Médecine...		Maigrir auj.		Loi, retour		Jeux de société / Allergies		...la cigogne		
C	!	Un air d'été		Le Guide de l'auto		La Filière		Un air d'été		Micro.Info		Traficomm		9		9		
	!	...galaxie		Radio Enfer		Loup-garou		Unité 156		Gilmore Girls		Buffy contre les vampires		16		16		
C	!	Jackie Chan		Yu-gi-oh / Diffusion de 3 épisodes.		Dragon Ball Z		Thunderbird		Zack Files		Radio Active		Breaker...		Student...		
	!	Aux frontières de l'inexpliqué		...nerdz		TSX		Total Recall 2070		Chroniques du paranormal		Semaine thématique F/X"		Highlander		26		54
CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO			



Vent de fraîcheur venu du nord



SONIA SARFATI CINÉMA MAISON

Même si la canicule est en voie d'être chose du passé, un p'tit vent du nord n'est sûrement pas à négliger, surtout quand il est le vecteur d'une fraîcheur toute scandinave. Voici donc *101 Reykjavik*, la comédie qui vient d'Islande. Et *Italien pour débutant*, le cinquième Dogme danois.

Derrière le scénario et la caméra du premier, Baltasar Kormakur. Une vedette, en Islande. Dont on a eu l'occasion de voir le visage dans *Regina*, comédie musicale islando-canadienne coproduite par La Fête. Le méchant (!) voleur de bijoux, c'était lui. Mais l'homme de scène est aussi un homme de mots et d'idées. S'inspirant du roman de Hallgrímur Helgason, il a pondu le délicieux scénario de *101 Reykjavik*.

Au cœur du récit, un jeune homme qui approche la trentaine, vit chez sa mère et n'a aucune ambition. Quand on lui demande ce qu'il fait dans la vie, il répond « Rien ». Il faut lui donner ça : il n'est pas menteur. Il ne fait vraiment rien. Il s'assoit devant son ordinateur. Il fait la fiesta pendant les week-ends mais, s'il atterrit dans le lit d'une fille, c'est pour en faire le moins possible et se sauver avant de s'endormir. Il prend des bains et attend que maman lui passe la serviette... alors qu'elle voudrait bien la jeter. Surtout quand vient s'installer avec eux la bouillante Lola. Si sensuelle dans la peau de Victoria Abril qu'il faudrait être de glace — ou de neiges éternelles — pour

ne pas fondre dans ses bras. Ce que fera la jeune femme. Et sa maman.

Un film franchement réjouissant. Beaucoup plus profond qu'il ne semble à première vue. Parce que ce vide existentiel, cette confusion des genres (dans le sens féminin et masculin) ne sont pas qu'anecdотiques. Et dépassent largement les frontières de l'Islande.

Mal dans sa peau également, que le quintette présenté dans *Italien pour débutants*. Probablement la plus légère des oeuvres portant le sceau du Dogme, ce qui n'en fait pas un produit vide de sens : au goût amer de *La Célébration* ou au fond de malaise des *Idiots*, on savoure ici un possible bonheur à la clé. Un bonheur manière *Marius* et *Jeannette*, où ceux qui semblent ne rien avoir pour eux se trouvent, se découvrent, et s'ouvrent à une vie nouvelle.

Il y a une coiffeuse introvertie qui s'occupe de sa mère-cerbère, une pâtissière maladroite prisonnière d'un père-tyran, un jeune pasteur à la conscience pas nette, un gérant de restaurant très soupe au lait et un quadragénaire qui aurait besoin de pilules pour lui remonter... disons, le moral (comprendre : du Viagra plus que du Prozac !). Tous, pour des raisons différentes, suivent des cours d'italien. Et tous finiront par se dire les vraies choses. Une histoire de langues, quoi !

★★★★½

101 REYKJAVIK
Comédie dramatique de Baltasar Kormakur. Avec Victoria Abril, Hilmer Snael Guddanason, Hanna Maria Karlsdottir. Sortie: 30 juillet (VHS)

★★★★½

ITALIEN POUR DÉBUTANTS
Comédie dramatique de Lone Scherfig. Avec Ann Eleonora Jørgensen, Anette Stovelbaek, Anders W. Berthelsen. Sortie: 30 juillet (VHS)

Le monde de la danse perd un ardent ambassadeur

Robert Duplessis, directeur général de Tangente, meurt à l'âge de 57 ans

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

Banc d'essai et Repérages Danse, à Lille. Grâce à ses efforts et à ceux de sa complice Dena Devida, directrice artistique de Tangente, le public montréalais découvre, saison après saison, le travail d'une foule de chorégraphes étrangers tandis que plusieurs créateurs de chez nous ont la chance de se faire un nom à l'extérieur de nos frontières. Lui-même issu du milieu des affaires, M. Duplessis a aussi aidé au rapprochement si important entre le monde des arts et celui des affaires, une contribution qui lui a d'ailleurs valu le prix Arts-Affaires du CACUM en 1996.

Les collègues et amis de M. Duplessis ont tenu à saluer sa générosité, ses qualités de rassembleur et de mentor. « Avec la disparition de Robert, souligne le jeune chorégraphe Emmanuel Jouthe, la relève en danse perd un allié discret mais sacré et indispensable, qui a su veiller à la démocratisation de la danse. Son absence affectera beaucoup de corps. »

M. Duplessis aura également contribué à la naissance et au développement de plusieurs réseaux d'échanges internationaux, tels les

EN VRAC

★★★½

LA RÉPÉTITION

Drame de Catherine Corsini. Avec Emmanuelle Béart, Pascale Bussièrès, Dani Levy, Jean-Pierre Kalfon. Sortie: 30 juillet (VHS)
NATHALIE ET LOUISE. Elles étaient amies d'enfance. En grandissant, elles sont devenues Emmanuelle Béart et Pascale Bussièrès. Belles, mais de façon différente. Sensuelle, la première. Sauvage, la seconde — dont on doit apprivoiser l'accent français, avec lequel elle est par contre plus à l'aise que l'américain (pour qui se souvient de *Souvenirs intimes*). Nathalie est maintenant actrice. Louise, prothésiste dentaire. Vingt ans de séparation avant *La Répétition*. Avant, donc, que leurs routes ne se recroisent. Louise fait que ce hasard se reproduise. S'enclenche une partie de séduction et de manipulation dont elle est le seul maître de jeu. Nathalie ne s'aperçoit de rien. Ou peut-être joue-t-elle aussi. Le plus terrible, c'est qu'on s'en fiche. Parce qu'aucune émotion ne passe dans cette *Répétition*. En aurait-il fallu quelques autres avant de mettre le tout dans la boîte ?

★★

DRAGONFLY (V.F.: LIBELLULE)

Drame fantastique de Tom Shadyac. Avec Kevin Costner, Joe Morton, Linda Hunt, Kathy Bates. Sortie: 30 juillet (VHS et DVD angl./fr.)

RICHARD GERE EST PARTI à la chasse à l'homme-papillon après être devenu veuf et voici que Kevin Costner court les libellules après avoir perdu son épouse. Bref, entre *The Mothman Prophecies* et *Dragonfly*, on donne dans le thriller « nouvel-âgeux » — et, dans la même veine, on se surprend (ô combien !) à attendre l'adaptation de *L'Alchimiste* de Paul Coelho, de *La Prophétie des Andes*. Le discours du pape à Toronto ? Non, c'est dans un autre rayon. Passons. Faut pas rire de Kevin, bon docteur marié à une bonne docteur. Qui, à la veille d'accoucher, exerce encore au fin fond du Venezuela. Une bonne personne. Ce sont celles qui parent les premières. Un accident et c'en est fait d'elle. Mais la mort est-elle la fin de la vie ? Le bon docteur, en bon scientifique, en était bien convaincu. Jusqu'à ce qu'il perçoive le battement d'aile — de la libellule.

★★★

RESIDENT EVIL (V.F.: RESIDENT EVIL: LES CRÉATURES MALÉFIQUES)

Film d'horreur de Paul W.S. Anderson. Avec Milla Jovovich, Michelle Rodriguez, Eric Mabius. Sortie: 30 juillet (VHS et DVD angl./fr.)

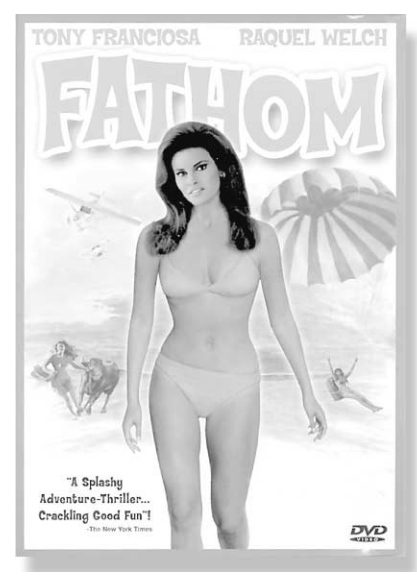
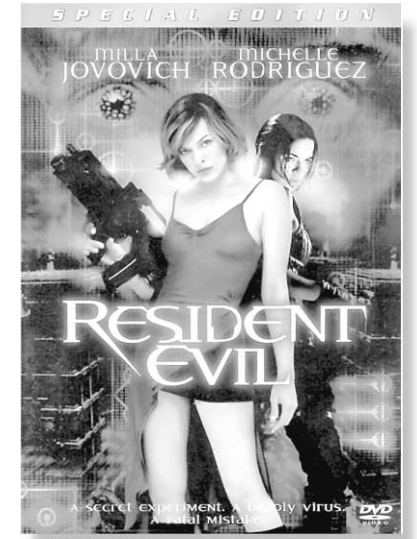
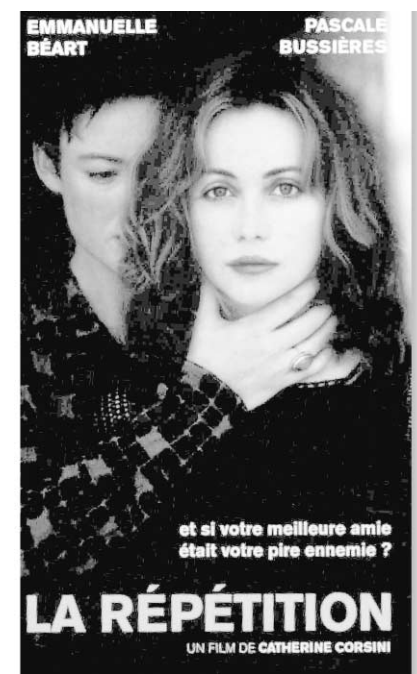
ET SI *RESIDENT EVIL* était non pas un simple (manière de parler) jeu vidéo mais une image du futur ? Cela voudrait dire qu'entre notre quotidien et celui des tueurs de zombies, il manquerait un pan d'histoire. C'est ce pan-là que livre *Resident Evil* de Paul W.S. Anderson. Qui réussit ici une partie qu'il avait ratée avec *Mortal Kombat*. *Resident Evil*, est un bon film d'horreur classique. Ça fait sursauter quand ça le doit (toutes les 10 minutes), ça dégouline rouge dans les proportions attendues et ça se bat façon *Matrix* (le nouveau standard). Avec, en figure de proue, une Milla Jovovich mille fois plus crédible qu'en Jeanne d'Arc (c'était pas difficile). Elle combat, dans une cité souterraine, les créatures maléfiques à la démarche de Frankenstein que sont devenus les scientifiques qui travaillaient sur un méchant virus. Le virus s'est échappé. La belle en fera-t-elle autant ? Oh, le suspense !

EN DVD

★★★

OUR MAN FLINT de Daniel Mann. Avec James Coburn.
IN LIKE FLINT de Gordon Douglas. Avec James Coburn.
MODESTY BLAISE de Joseph Losey. Avec Monica Vitti et Terence Stamp.
FATHOM de Leslie H. Martinson. Avec Raquel Welch et Tony Franciosa.

LE WEEK-END S'EST DÉROULÉ dans l'« Austin-Powersmanie » la plus totale. L'effet secondaire est quasi instantané : un besoin aigu de délire kitsch et de décors psychédélics où évoluent des machos affichant une libido tel un puits sans fond et, pour succomber à leur charme comme autant de mouches autour d'un pot de miel, des armées de nymphettes court vêtues. Ça tombe bien — et ce n'est pas un hasard : la 20th Century Fox vient de lancer quatre classiques du genre en DVD, dans des boîtiers aux couleurs électriques: *Our Man Flint* (« *Badder than Bond, hipper than Austin Powers...* ») annonce-t-on d'entrée de jeu), *In Like Flint* (« *My favorite movie* », aurait dit Austin Powers), *Modesty Blaise* et *Fathom* (avec une Raquel Welch qui en convaincra au moins un que l'achat d'un lecteur de DVD est, maintenant, une nécessité). Présentés avec versions anglaise et française, ces disques ne comptent toutefois pas de suppléments dignes de ce nom. Dommage. Certains auraient bien jeté un coup d'oeil sur le *making-of* de... disons, Raquel Welch.



APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

CINEPLEX ODEON

3068925A PV PRE-VENTE ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3456) SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN 350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111 STAR WARS: ÉPISEME II - L'ATTAQUE DES CLONES (G) Lun. au Jeu. 12:20,3:25,6:30,9:35 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 12:30,2:00,5:15,7:30,9:50 LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) Lun. au Jeu. 1:05,4:00,6:45,9:35 RAPPORT MINORITAIRE (13+) Lun. au Jeu. 12:30,3:00,5:15,7:30,9:50 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 12:30,2:00,5:15,7:30,9:50 HOMMES EN NOIR 2 (G) Lun. au Jeu. 1:30,3:30,5:30,7:25,9:35 HALLOWEEN: LA RÉSURRECTION (13+) Lun. au Jeu. 9:50 VOIE DE PERDITION (13+) Lun. au Jeu. 1:20,4:05,7:05,9:40 LE RÉGNE DU FEU (G) Lun. au Jeu. 1:00,3:10,5:15,7:30,9:45 TERREUR SUR HUIT PATTES (13+) Lun. au Jeu. 1:30,7:15 MR. DEEDS (v. française) (G) Lun. au Jeu. 12:40,2:55,5:15,7:30,9:45	SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (Sightline seating™) PV HOMMES EN NOIR 2 (G) Lun. au Jeu. 12:05,12:45,2:20,3:00,4:40,5:05,7:05,7:30,9:30,9:55 TOUT COMME MIKE (G) Lun. au Jeu. 12:05 VOIE DE PERDITION (13+) Lun. au Jeu. 1:15,3:15,5:20,7:15,9:20 A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Lun. au Jeu. 12:45,1:00,3:35,5:30,6:35,6:50,9:10,10:00 HALLOWEEN: LA RÉSURRECTION (13+) Lun. au Jeu. 7:20,9:40 TERREUR SUR HUIT PATTES (13+) Lun. au Jeu. 7:05,9:30 LE PETIT STUART 2 (G) Lun. au Jeu. 12:15,12:50,1:00,2:45,2:50,3:05,4:45,5:00,5:10,7:10,9:00,9:10 Mar. & Mer. 12:15,12:50,1:00,2:45,2:50,3:05,4:45,5:00,5:10,7:10,9:00,9:10 Jeu. 12:15,12:50,1:00,2:45,2:50,3:05,4:45,5:00,5:10,7:10,9:00,9:10	ST-BRUNO Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143 RAPPORT MINORITAIRE (13+) Lun. au Jeu. 1:20,4:15,7:00 MR. DEEDS (v. française) (G) Lun. au Jeu. 4:00,9:25 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 12:30,2:00,5:15,7:30,9:50 HOMMES EN NOIR 2 (G) Lun. au Jeu. 1:30,3:30,5:30,7:25,9:35 HALLOWEEN: LA RÉSURRECTION (13+) Lun. au Jeu. 9:50 VOIE DE PERDITION (13+) Lun. au Jeu. 1:20,4:05,7:05,9:40 LE RÉGNE DU FEU (G) Lun. au Jeu. 1:00,3:10,5:15,7:30,9:45 TERREUR SUR HUIT PATTES (13+) Lun. au Jeu. 1:30,7:15 K-19: TERREUR SOUS LA MER (G) Lun. au Jeu. 12:55,3:55,6:45,9:30 LE PETIT STUART 2 (G) Lun. au Jeu. 1:15,3:15,5:20,7:15,9:20 AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) Lun. au Jeu. 12:40,3:00,5:10,7:30,9:50 Laissez-passer refusés Lun. au Jeu. 12:40,3:00,5:10,7:30,9:50 AUSTIN POWERS IN GOLDMEMBER (G) Laissez-passer refusés Lun. au Jeu. 12:55,3:05,5:10,7:20,9:30 LES COUNTRY BEARS (G) Lun. au Jeu. 1:05,3:05,5:05,7:05,9:05	CHÂTEAUGUAY ENCORE 180, boul. d'Anjou, Châteauguay 450-699-3579 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 1:00,3:00,5:00,7:00,9:00 MR. DEEDS (v. française) (G) Lun. au Jeu. 1:20,3:30,5:15,7:20,9:20 AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) Lun. au Jeu. 12:40,3:00,5:10,7:30,9:50 MEN IN BLACK II (G) Lun. au Jeu. 1:40,7:40 Laissez-passer refusés Lun. au Jeu. 1:30,3:30,5:20,7:30,9:30 HALLOWEEN: LA RÉSURRECTION (13+) Lun. au Jeu. 3:40,9:40 AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) Lun. au Jeu. 12:30,3:30 Laissez-passer refusés (G) Lun. & Jeu. 12:00,12:30,1:15,2:30,3:00,3:35,5:00,5:30,7:00,7:15,7:45,9:15,9:45,9:55 Mar. & Mer. 12:00,12:30,1:15,2:30,3:00,3:35,5:00,5:30,7:00,7:15,7:45,9:15,9:45,9:55 SPIDER-MAN (v. française) (G) Lun. au Jeu. 12:30,3:30	
MAIL CAVENDISH Mail Cavendish (angle Kidder) 514-849-FILM-122 MINORITY REPORT (13+) Lun. au Jeu. 6:20,9:05 MEN IN BLACK II (G) Lun. au Jeu. 12:45,2:45,4:40,7:15,9:30 ROAD TO PERDITION (13+) Lun. au Jeu. 12:35,3:05,6:35,9:20 EIGHT LEGGED FREAKS (13+) Lun. au Jeu. 12:25,2:35,4:45,6:55,9:15 STUART LITTLE 2 (G) Lun. au Jeu. 12:30,3:00,5:20,7:30,9:40 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 12:30,2:00,5:15,7:30,9:50	PLACE LASALLE Angle boul. Champlain et Bishop Power 514-849-FILM-171 RAPPORT MINORITAIRE (13+) Lun. au Jeu. 12:40,3:35,6:45 MR. DEEDS (v. française) (G) Lun. au Jeu. 1:10,3:20,7:05,9:25 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 12:30,3:00,5:20,7:25,9:40 MEN IN BLACK II (G) Lun. au Jeu. 12:50,2:45,5:05,6:50,9:10 HALLOWEEN: LA RÉSURRECTION (13+) Lun. au Jeu. 3:15,9:25 HALLOWEEN: LA RÉSURRECTION (13+) Lun. au Jeu. 12:25,2:45,4:55,6:55,9:20 VOIE DE PERDITION (13+) Lun. au Jeu. 1:30,3:50,5:20,7:30,9:40 TERREUR SUR HUIT PATTES (13+) Lun. au Jeu. 12:45,7:15 LE PETIT STUART 2 (G) Lun. au Jeu. 12:55,3:05,5:10,7:10,9:05	MAIL CAVENDISH Mail Cavendish (angle Kidder) 514-849-FILM-122 MINORITY REPORT (13+) Lun. au Jeu. 6:20,9:05 MEN IN BLACK II (G) Lun. au Jeu. 12:45,2:45,4:40,7:15,9:30 ROAD TO PERDITION (13+) Lun. au Jeu. 12:35,3:05,6:35,9:20 EIGHT LEGGED FREAKS (13+) Lun. au Jeu. 12:25,2:35,4:45,6:55,9:15 STUART LITTLE 2 (G) Lun. au Jeu. 12:30,3:00,5:20,7:30,9:40 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 12:30,2:00,5:15,7:30,9:50	ST-BRUNO Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143 RAPPORT MINORITAIRE (13+) Lun. au Jeu. 1:20,4:15,7:00 MR. DEEDS (v. française) (G) Lun. au Jeu. 4:00,9:25 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 12:30,2:00,5:15,7:30,9:50 HOMMES EN NOIR 2 (G) Lun. au Jeu. 1:30,3:30,5:30,7:25,9:35 HALLOWEEN: LA RÉSURRECTION (13+) Lun. au Jeu. 9:50 VOIE DE PERDITION (13+) Lun. au Jeu. 1:20,4:05,7:05,9:40 LE RÉGNE DU FEU (G) Lun. au Jeu. 1:00,3:10,5:15,7:30,9:45 TERREUR SUR HUIT PATTES (13+) Lun. au Jeu. 1:30,7:15 K-19: TERREUR SOUS LA MER (G) Lun. au Jeu. 12:55,3:55,6:45,9:30 LE PETIT STUART 2 (G) Lun. au Jeu. 1:15,3:15,5:20,7:15,9:20 AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) Lun. au Jeu. 12:40,3:00,5:10,7:30,9:50 Laissez-passer refusés Lun. au Jeu. 12:40,3:00,5:10,7:30,9:50 AUSTIN POWERS IN GOLDMEMBER (G) Laissez-passer refusés Lun. au Jeu. 12:55,3:00,5:00,7:10,9:25 THE COUNTRY BEARS (G) Lun. au Jeu. 12:40,2:25,4:20,7:05,9:00	CHÂTEAUGUAY ENCORE 180, boul. d'Anjou, Châteauguay 450-699-3579 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 1:00,3:00,5:00,7:00,9:00 MR. DEEDS (v. française) (G) Lun. au Jeu. 1:20,3:30,5:15,7:20,9:20 AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) Lun. au Jeu. 12:40,3:00,5:10,7:30,9:50 MEN IN BLACK II (G) Lun. au Jeu. 1:40,7:40 Laissez-passer refusés Lun. au Jeu. 1:30,3:30,5:20,7:30,9:30 HALLOWEEN: LA RÉSURRECTION (13+) Lun. au Jeu. 3:40,9:40 AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) Lun. au Jeu. 12:30,3:30 Laissez-passer refusés (G) Lun. & Jeu. 12:00,12:30,1:15,2:30,3:00,3:35,5:00,5:30,7:00,7:15,7:45,9:15,9:45,9:55 Mar. & Mer. 12:00,12:30,1:15,2:30,3:00,3:35,5:00,5:30,7:00,7:15,7:45,9:15,9:45,9:55 SPIDER-MAN (v. française) (G) Lun. au Jeu. 12:30,3:30
BROSSARD Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM-141 AMEN (v. française) (G) Lun. au Jeu. 12:35,3:20,6:40,9:15 LE PEUPLE MIGRATEUR (G) Lun. au Jeu. 12:50,3:00,5:10,7:20,9:30 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 12:45,2:45,4:50,7:00,9:10 HALLOWEEN: LA RÉSURRECTION (13+) Lun. au Jeu. 12:45,2:55,5:00,7:10,9:25	BOUCHERVILLE Autoroute 20 (sortie boul. Montagne) 514-849-FILM-144 LES COUNTRY BEARS (G) Lun. au Jeu. 1:00,3:00,5:00,7:00,9:00 LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) Lun. au Jeu. 3:50,9:30 RAPPORT MINORITAIRE (13+) Lun. au Jeu. 1:05,3:05,5:05,7:10,9:45 MR. DEEDS (v. française) (G) Lun. au Jeu. 1:05,3:05,5:05,7:10,9:45 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 1:25,3:55,7:05,9:20 HOMMES EN NOIR 2 (G) Lun. au Jeu. 1:30,3:30,5:20,7:30,9:40 VOIE DE PERDITION (13+) Laissez-passer refusés Lun. au Jeu. 1:10,3:40,6:45,9:10	ST-BRUNO Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143 RAPPORT MINORITAIRE (13+) Lun. au Jeu. 1:20,4:15,7:00 MR. DEEDS (v. française) (G) Lun. au Jeu. 4:00,9:25 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 12:30,2:00,5:15,7:30,9:50 HOMMES EN NOIR 2 (G) Lun. au Jeu. 1:30,3:30,5:30,7:25,9:35 HALLOWEEN: LA RÉSURRECTION (13+) Lun. au Jeu. 9:50 VOIE DE PERDITION (13+) Lun. au Jeu. 1:20,4:05,7:05,9:40 LE RÉGNE DU FEU (G) Lun. au Jeu. 1:00,3:10,5:15,7:30,9:45 TERREUR SUR HUIT PATTES (13+) Lun. au Jeu. 1:30,7:15 K-19: TERREUR SOUS LA MER (G) Lun. au Jeu. 12:55,3:55,6:45,9:30 LE PETIT STUART 2 (G) Lun. au Jeu. 1:15,3:15,5:20,7:15,9:20 AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) Lun. au Jeu. 12:40,3:00,5:10,7:30,9:50 Laissez-passer refusés Lun. au Jeu. 12:40,3:00,5:10,7:30,9:50 AUSTIN POWERS IN GOLDMEMBER (G) Laissez-passer refusés Lun. au Jeu. 12:55,3:00,5:00,7:10,9:25 THE COUNTRY BEARS (G) Lun. au Jeu. 12:40,2:25,4:20,7:05,9:00	CHÂTEAUGUAY ENCORE 180, boul. d'Anjou, Châteauguay 450-699-3579 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 1:00,3:00,5:00,7:00,9:00 MR. DEEDS (v. française) (G) Lun. au Jeu. 1:20,3:30,5:15,7:20,9:20 AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) Lun. au Jeu. 12:40,3:00,5:10,7:30,9:50 MEN IN BLACK II (G) Lun. au Jeu. 1:40,7:40 Laissez-passer refusés Lun. au Jeu. 1:30,3:30,5:20,7:30,9:30 HALLOWEEN: LA RÉSURRECTION (13+) Lun. au Jeu. 3:40,9:40 AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) Lun. au Jeu. 12:30,3:30 Laissez-passer refusés (G) Lun. & Jeu. 12:00,12:30,1:15,2:30,3:00,3:35,5:00,5:30,7:00,7:15,7:45,9:15,9:45,9:55 Mar. & Mer. 12:00,12:30,1:15,2:30,3:00,3:35,5:00,5:30,7:00,7:15,7:45,9:15,9:45,9:55 SPIDER-MAN (v. française) (G) Lun. au Jeu. 12:30,3:30	
CARREFOUR DORION 391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil 514-849-FILM-132 MR. DEEDS (v. française) (G) Lun. au Jeu. 1:20,3:10,7:20 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 1:10,3:40,7:10,9:45 HOMMES EN NOIR 2 (G) Lun. au Jeu. 12:45,2:45,4:50,7:00,9:20 TERREUR SUR HUIT PATTES (13+) Lun. au Jeu. 5:00,9:40 K-19: TERREUR SOUS LA MER (G) Lun. au Jeu. 12:30,3:30,6:30,9:30 LE PETIT STUART 2 (G) Lun. au Jeu. 1:00,3:00,5:00,7:00,9:00	PLAZA DELSON 900, boul. Georges-Cagné, Dalsion 514-849-FILM-145 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 12:35,2:55,5:10,7:25 MR. DEEDS (v. française) (G) Lun. au Jeu. 12:45,3:05,5:20,7:35,9:55 HOMMES EN NOIR 2 (G) Lun. au Jeu. 1:05,3:15,5:15,7:20,9:35 TERREUR SUR HUIT PATTES (13+) Lun. au Jeu. 9:45 VOIE DE PERDITION (13+) Lun. au Jeu. 1:15,3:55,7:00,9:40	ST-BRUNO Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143 RAPPORT MINORITAIRE (13+) Lun. au Jeu. 1:20,4:15,7:00 MR. DEEDS (v. française) (G) Lun. au Jeu. 4:00,9:25 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 12:30,2:00,5:15,7:30,9:50 HOMMES EN NOIR 2 (G) Lun. au Jeu. 1:30,3:30,5:30,7:25,9:35 HALLOWEEN: LA RÉSURRECTION (13+) Lun. au Jeu. 9:50 VOIE DE PERDITION (13+) Lun. au Jeu. 1:20,4:05,7:05,9:40 LE RÉGNE DU FEU (G) Lun. au Jeu. 1:00,3:10,5:15,7:30,9:45 TERREUR SUR HUIT PATTES (13+) Lun. au Jeu. 1:30,7:15 K-19: TERREUR SOUS LA MER (G) Lun. au Jeu. 12:55,3:55,6:45,9:30 LE PETIT STUART 2 (G) Lun. au Jeu. 1:15,3:15,5:20,7:15,9:20 AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) Lun. au Jeu. 12:40,3:00,5:10,7:30,9:50 Laissez-passer refusés Lun. au Jeu. 12:40,3:00,5:10,7:30,9:50 AUSTIN POWERS IN GOLDMEMBER (G) Laissez-passer refusés Lun. au Jeu. 12:55,3:00,5:00,7:10,9:25 THE COUNTRY BEARS (G) Lun. au Jeu. 12:40,2:25,4:20,7:05,9:00	CHÂTEAUGUAY ENCORE 180, boul. d'Anjou, Châteauguay 450-699-3579 L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Lun. au Jeu. 1:00,3:00,5:00,7:00,9:00 MR. DEEDS (v. française) (G) Lun. au Jeu. 1:20,3:30,5:15,7:20,9:20 AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) Lun. au Jeu. 12:40,3:00,5:10,7:30,9:50 MEN IN BLACK II (G) Lun. au Jeu. 1:40,7:40 Laissez-passer refusés Lun. au Jeu. 1:30,3:30,5:20,7:30,9:30 HALLOWEEN: LA RÉSURRECTION (13+) Lun. au Jeu. 3:40,9:40 AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) Lun. au Jeu. 12:30,3:30 Laissez-passer refusés (G) Lun. & Jeu. 12:00,12:30,1:15,2:30,3:00,3:35,5:00,5:30,7:00,7:15,7:45,9:15,9:45,9:55 Mar. & Mer. 12:00,12:30,1:15,2:30,3:00,3:35,5:00,5:30,7:00,7:15,7:45,9:15,9:45,9:55 SPIDER-MAN (v. française) (G) Lun. au Jeu. 12:30,3:30	
CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE Transcanadienne (sortie 95) 450-655-0692 Jeu. AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) Laissez-passer refusés L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G)	CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY 6 km du pont Mercier 450-691-1310 LE RÉGNE DU FEU (G) MAUVAISE FRÉQUENTATION (13+) Jeu. AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) Laissez-passer refusés	CINÉ-PARC LAVAL Route 15 (sortie 14) 450-622-5555 LE PETIT STUART 2 (G) HOMMES EN NOIR 2 (G) L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G)	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Autoroute 15 - 640 Ouest (sortie 14) 450-472-6666 MR. DEEDS (v. française) (G) C'EST ASSÉZ (v. française) (13+) LE PETIT STUART 2 (G) SPIDER-MAN (v. française) (G) HOMMES EN NOIR 2 (G) SPIDER-MAN (v. française) (G)	

HORAIRE VALIDE DU JUILLET 29 AU AOÛT 1 Veuillez prendre note que le guide est sujet à changements sans préavis.

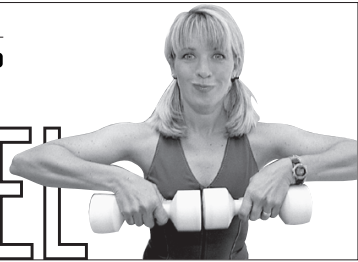
LES CINEMAS FAMOUS PLAYERS

Rendez-vous à famousplayers.com

SUIVEZ LE RYTHME

Du lundi au vendredi dans La Presse

ACTUEL



AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES
SOUSSIONS - ENCANS



APPEL
D'OFFRES
PUBLIC

Des gens de soins et d'excellence

**CENTRE DE RECHERCHE CLINIQUE
- Aménagement du niveau 3**
Projet: 05-120-01 (CHQ)

Le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, propriétaire, ayant son siège au 580, rue Bowen Sud à Sherbrooke (Québec), demande des soumissions pour l'aménagement du niveau 3 du Centre de recherche clinique.

Les documents contractuels pourront être obtenus au bureau de Raymond Gautier, Architecte, sis au 100, rue Prospect à Sherbrooke, téléphone (819) 823-2078, à compter du lundi 29 juillet 2002 14 h, contre un chèque visé non remboursable de 50 \$ émis à l'ordre du propriétaire.

Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission délivré par une institution financière et établi au montant de cent vingt mille dollars (120 000 \$) valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé au montant de soixante mille dollars (60 000 \$) fait à l'ordre du propriétaire, soit d'obligations conventionnelles au porteur émises ou garanties par les gouvernements du Québec ou du Canada dont la valeur nominale est de soixante mille dollars (60 000 \$).

Les soumissions seront reçues le 19 août 2002 à 14 h, heure locale en vigueur, au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, 300, rue King Est à Sherbrooke (Québec) J1G 1B1, téléphone (819) 346-1110, poste 31224, pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur place d'affaires au Québec ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une province ou territoire visé pour cet accord et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requis.

Une visite des lieux aura lieu le mardi 6 août 2002 à 13 h 30 au 3001, 12e Avenue Nord à Fleurimont. Le point de rencontre se fera dans le hall d'entrée du Centre de recherche clinique.

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

M. Charles Auger
Coordonnateur aux approvisionnements

3067349

EN BREF

Un week-end *Austin Powers*

LA COMÉDIE *Austin Powers in Goldmember* a pris la tête du box-office nord-américain ce week-end avec 71,5 millions de dollars, selon une estimation provisoire publiée hier par la société spécialisée Exhibitor Relations. Le film, qui bat tout les records pour une comédie pour un week-end de sortie, a très largement devancé le dernier film noir de gangsters de Sam Mendes, *Road to Perdition*, avec Tom Hanks et Paul Newman, qui n'a récolté que 11 millions de dollars. *Stuart Little 2*, qui relate les aventures d'une petite souris, est arrivé en troisième place avec 10,7 millions.

Des fans d'Elvis à Collingwood

DES NUÉES d'admirateurs d'Elvis Presley ont investi en fin de semaine la petite et paisible municipalité de Collingwood, dans le sud de l'Ontario, où se tenait un grand concours d'imitation de la légende du rock'n'roll. Plus de 100 imitateurs, hommes, femmes et enfants âgés de cinq à 60 ans, ayant revêtu leur tenue de scène faite de polyester, se sont affrontés dans l'espoir de mettre la main sur le titre de grand champion Elvis canadien. Créé il y a huit ans, l'événement attire désormais 70 000 visiteurs de partout en Amérique du Nord. Il est considéré comme le plus important du genre par Elvis Presley Enterprises, la société qui gère la succession et le patrimoine du chanteur décédé il y a près de 25 ans, le 16 août 1977. Cette année, trois membres des Sweet Inspirations, choristes d'Elvis en concert, entre 1969 et 1977, ont le fait le voyage jusqu'à Collingwood. Étaient également sur place D.J. Fontana, ex-batteur du chanteur, et Ma-

tion Cocke, qui fut son infirmière. Tous ont partagé des anecdotes avec le public, lors d'une séance de dédicace.

Encore les Sex Pistols !

LES SEX PISTOLS ont célébré samedi soir le Jubilé d'or la reine Élisabeth II d'une façon résolument anarchiste : avec un concert dans un « palace ». Le groupe punk, qui avait fait scandale en Grande-Bretagne il y a 25 ans avec leur brûlot antimonarchiste *God Save The Queen*, s'est reformé pour jouer au Crystal Palace de Londres. Toujours aussi caustique, le chanteur John Lydon, autrefois appelé Johnny Rotten, était loin de s'excuser pour l'attitude passée du groupe. « Je ne regrette rien, vis-à-vis de personne. Jamais », a-t-il dit. Lors de sa sortie en 1977, l'hymne punk très controversé *God Save The Queen* avait été banni des ondes, mais certains estiment qu'il a vraisemblablement atteint le sommet des ventes à l'époque. Les fans venus applaudir les Sex Pistols couvraient une large tranche d'âge, des adolescents aux plus anciens ayant connu la grande époque du groupe. Ellie Howlett, 17 ans, s'est dite impressionnée par la musique, mais a confié ne voir aucune polémique dans *God Save The Queen*. « Ce n'était pas choquant, nous l'avons déjà entendu par le passé, même si c'était encore bon », a-t-elle dit. Quant aux fans les plus anciens, ils ont raconté que la polémique avait fini par s'éteindre, tandis que la musique lui survivait. Lydon, et les autres membres de la formation, Steve Jones, Paul Cook et Glen Matlock — ce dernier avait été remplacé par feu Sid Vicious (John Simon Richie) en 1977 — ont interprété les morceaux les plus connus du légendaire album *Never Mind The Bollocks*.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUSSIONS - ENCANS

cyberpresse.ca /
chroniqueurs

cyberpresse.ca

389

Appel d'offres

Ville de Montréal

DIRECTION DES IMMEUBLES

Service des ressources matérielles et informatiques
ADDENDA à la Soumission: 5082

B-7401 RELOCALISATION DES ATELIERS DU SERVICE DE LA SÉCURITÉ INCENDIES DE MONTRÉAL SUR LE SITE DU CENTRE DE FORMATION DES POMPIERS, AU 6700, RUE NOTRE-DAME EST

Pour faire suite à l'avis public de la soumission mentionnée ci-haut le

3 juillet dernier, veuillez prendre note du changement suivant:

MODIFICATION:

Date d'ouverture: 12 août 2002 (au lieu du 7 août 2002)

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser des inconvénients que cette modification pourrait vous causer

Montréal, le 29 juillet 2002

La greffière,
M^e Jacqueline Leduc

3068650

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service des parcs, des espaces verts, des sports et des loisirs

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission: 6045
PARC HOWARD: Réfection-Arrondissement de Villeray-St-Michel-Parc-Extension

Date d'ouverture: 19 août 2002.

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 29 juillet 2002, au Service des parcs, des espaces verts, des sports et des loisirs, 2053, avenue Jeanne-d'Arc, 4e étage, Montréal H1W 3Z4. Heures d'ouverture du bureau des soumissions: 9 h 30 à 10 h 30 et 13 h 30 à 15 h 30, contre un paiement de 35 \$, non remboursable.

Dépôt de garantie: 40 000 \$. Cautionnement ou chèque visé.

Renseignements: Sylvie Desjardins.

Vente du cahier des charges: Téléphone: (514) 872-1473

Télécopieur: (514) 872-1458

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: Ville de Montréal.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 29 juillet 2002.

La greffière,
M^e Jacqueline Leduc

3068650

Avis juridique

Avis juridique

Si vous êtes ou avez déjà été propriétaire ou exploitant d'un immeuble commercial, gouvernemental ou d'habitation aux États-Unis ou au Canada, dans lequel des produits renfermant de l'amiante sont ou ont déjà été présents, vous pouvez demander une indemnisation des dommages matériels auprès des entités suivantes (les « débiteurs ») qui sont en procédure de faillite :

Federal-Mogul Corporation
T&N Limited

J.W. Roberts Limited
TAF International Limited

REMARQUE: Les quatre débiteurs ci-dessus font partie des 157 débiteurs affiliés dans la procédure de fail lite de Federal-Mogul. Bien que ces quatre débiteurs soient les seules sociétés affiliées à Federal-Mogul à avoir fait l'objet d'une action en réclamation de dommages matériels relativement à l'amiante, vous pouvez demander une indemnisation à l'une ou l'autre des 157 sociétés affiliées. Pour obtenir la liste complète des débiteurs, nous vous invitons à consulter le site Web de Federal-Mogul consacré aux demandes d'indemnisation, à appeler la ligne d'aide relative aux demandes d'indemnisation de Federal-Mogul ou à communiquer avec l'agent responsable des demandes d'indemnisation apparaissant ci-dessous.

Vous devez déposer votre demande d'indemnisation pour dommages matériels au plus tard le 3 mars 2003, à 16 h.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE que le United States Bankruptcy Court for the District of Delaware (le « tribunal ») a fixé au 3 mars 2003, à 16 h, heure normale de l'Est (la « date limite »), comme étant la date et l'heure ultimes pour déposer une demande d'indemnisation contre les débiteurs en vertu du chapitre onzième, relativement à des dommages causés par de l'amiante à des biens aux États-Unis et au Canada (les « demandes d'indemnisation des dommages matériels en Amérique du Nord »). Celles-ci comprennent les demandes d'indemnisation relativement à des pertes, à des dommages matériels ou à des intérêts de propriété pour lesquels l'un ou l'autre des débiteurs peut être tenu responsable, découlant, notamment, des frais afférents à l'enlèvement, aux essais et à la maintenance, ou à la diminution de la valeur résultant de la présence d'amiante dans des produits ou du matériel. Toutes les entités, y compris les agences gouvernementales, qui souhaitent présenter une demande d'indemnisation des dommages matériels en Amérique du Nord contre les débiteurs doivent déposer une preuve de réclamation au plus tard à 16 h, heure normale de l'Est, le 3 mars 2003.

MARCHE À SUIVRE POUR DÉPOSER LES PREUVES DE RÉCLAMATION

Pour présenter une demande d'indemnisation des dommages matériels en Amérique du Nord, vous devez utiliser le formulaire de preuve de réclamation des débiteurs réservé à cette fin. Vous pouvez vous le procurer en le téléchargeant à partir du site Web de Federal-Mogul consacré aux demandes d'indemnisation ou en téléphonant à la ligne d'aide relative aux demandes d'indemnisation de Federal-Mogul, dont le numéro figure ci-dessous.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Pour obtenir de plus amples renseignements concernant les étapes du règlement des demandes d'indemnisation et la date limite, consultez le site Web des demandes d'indemnisation de Federal-Mogul, appelez la ligne d'aide relative aux demandes d'indemnisation de Federal-Mogul ou communiquez avec l'agent responsable des demandes d'indemnisation indiqué ci-dessous. L'information sur les produits renfermant de l'amiante fabriqués ou vendus par les débiteurs, les régions géographiques connues où les produits renfermant de l'amiante ont été appliqués et les dates des applications, ainsi que les noms des sous-titulaires de licences des débiteurs susceptibles d'avoir vendu ou appliqué des produits renfermant de l'amiante se trouve également sur le site Web.

CONSÉQUENCES DE L'OMISSION DE DÉPOSER UNE PREUVE DE RÉCLAMATION

Toute entité qui omet de déposer une preuve de réclamation au plus tard le 3 mars 2003 se verra définitivement proscrite, empêchée par estoppel et interdite de présenter une demande d'indemnisation des dommages matériels en Amérique du Nord contre les débiteurs; ou de voter concernant, ou de recevoir une distribution quelconque dans le cadre d'un projet ou de projets de réorganisation relatifs aux dossiers en vertu du chapitre onzième à l'égard des demandes d'indemnisation.

Vous voudrez peut-être consulter un avocat relativement à cette question.

Le présent document constitue un avis sommaire seulement.

Pour obtenir les renseignements complets, y compris les formulaires, les avis et les directives pertinents, veuillez consulter :

Le site Web des demandes d'indemnisation de Federal-Mogul
www.fmoclaims.com

La ligne d'aide relative aux demandes d'indemnisation de Federal-Mogul
1 888 212-5571

L'agent responsable des demandes d'indemnisation de Federal-Mogul
The Garden City Group, Inc.
P.O. Box 8872
Melville, NY 11747-8872

cyberpresse.ca / arts

FILL214

cyberpresse.ca



SAQ

APPEL D'OFFRES

Numéro de dossier : SP-1144

Projet : Installation d'un réseau de gicleurs (ESFR) au Centre de distribution de Québec

Des soumissions pour installer un nouveau réseau de gicleurs de type ESFR au Centre de distribution de Québec seront reçues au plus tard à 14 h (heure locale), le 20 août 2002 par la Société des alcools du Québec (SAQ). Pour ce projet, une visite des lieux obligatoire pour les soumissionnaires (entrepreneurs généraux et entrepreneurs en protection incendie) est prévue le 8 août 2002 à 10 h au 2900, rue Einstein à Sainte-Foy.

Le document complet d'appel d'offres est disponible du lundi au jeudi (inclusivement) de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h ainsi que le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30, aux adresses suivantes :

Siège social 905, avenue De Lorimier
Montréal (Québec) - H2K 3V9

Centre de distribution de Montréal 2021, rue Des Futailles
Montréal (Québec) - H1N 3M7

Centre de distribution de Québec 2900, rue Einstein
Sainte-Foy (Québec) - G1X 4B3

Un versement non remboursable de cinquante dollars (50 \$) est requis pour obtenir un document d'appel d'offres ainsi que pour chaque exemplaire additionnel. Ce montant est payable en argent comptant ou par chèque certifié fait à l'ordre de la Société des alcools du Québec. Le document complet d'appel d'offres est également disponible gratuitement pour consultation sur place.

Le soumissionnaire devra fournir avec sa soumission, comme cautionnement de soumission, soit un chèque certifié fait à l'ordre de la Société des alcools du Québec, soit une police de garantie souscrite par une compagnie d'assurance ou une institution bancaire autorisée à se porter caution au Québec, le tout valide pour la période stipulée au document d'appel d'offres. La valeur du cautionnement devra correspondre à dix pour cent (10 %) du montant total de la soumission.

Seules sont autorisées à soumissionner, pour l'exécution des travaux, les entreprises titulaires de la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment (L.R.Q., c. B-1.1) et ayant obtenu le document d'appel d'offres directement de la SAQ.

La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

306793A

3068650

3068649A

MOT MYSTÈRE

VOYAGE EN INDONESIE - Un mot de 7 lettres

Z A R C H I P E L L O T A G A
 A R G N O G N U G A M N N I B
 G A R E E F A C L A E A G B O
 O N L U L B I O L N L H N B T
 J O E I T L R S I A R P A O O
 A D N I Z A I O M U I E B N B
 B A S O D E B N E N U L A P M
 U M E S B M U T A E V E H O I
 K A R R A V A J C V C K A H L
 I R O U G U N I K O D L E E O
 T M L T Q I P U S L A J K T M
 O H F E R E T A R C T C A A B
 D A E N D A Y A K A I P S I O
 I R I G O M I R E N I I H N K
 A I L O T E D N E R E I Z I R

- | | | | |
|----------|----------|---------|---------|
| ABANG | CALAO | HEVEA | OCEAN |
| ADONARA | CRATERE | ILOT | PALU |
| AGUNG | DAMAR | IMOGIRI | RINJANI |
| ALIZE | DAYAK | INERI | RIZIERE |
| ALOR | DIENG | IRIAN | RUTENG |
| AMBOINE | ELEPHANT | ISLAM | TAPIR |
| ARCHIPEL | ENDE | JAVA | TEK |
| ASIE | EPICE | KAPUAS | THE |
| ATJEH | EQUATEUR | KUTA | TIGRE |
| ATOLL | ETAIN | LIMBOTO | TOBA |
| BAJO | FLORES | LINAU | VANILLE |
| BATUR | GAZ | LOMBOK | VOLCAN |
| BROMO | GIBBON | MAIS | |
| BUKIT | GONG | MALANG | |
| CAFE | HARI | NICKEL | |

Solution du dernier problème : SOUTERRAIN
 29/07/2002 11035

LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Citation de Umberto Eco
 Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

I	T	B	E	L	E	O	A	H	T	Q	A
S	N	I	L	S	R	T	X	I	E		U
E											

Solution du dernier numéro : Le prudent se fait du bien, le vertueux en fait aux autres.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

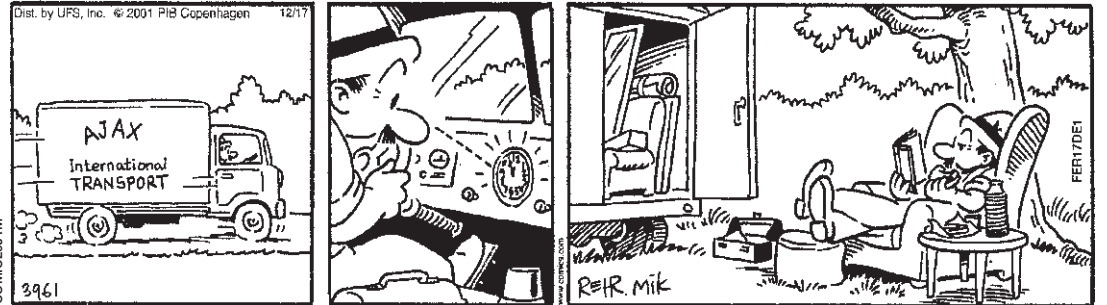
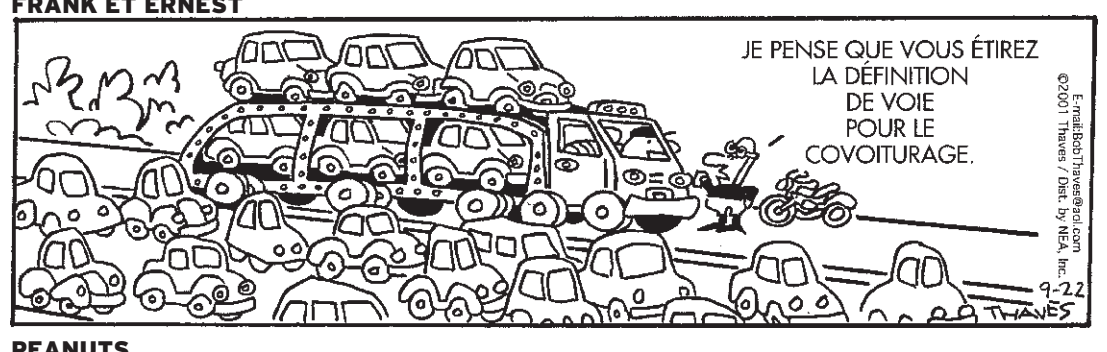
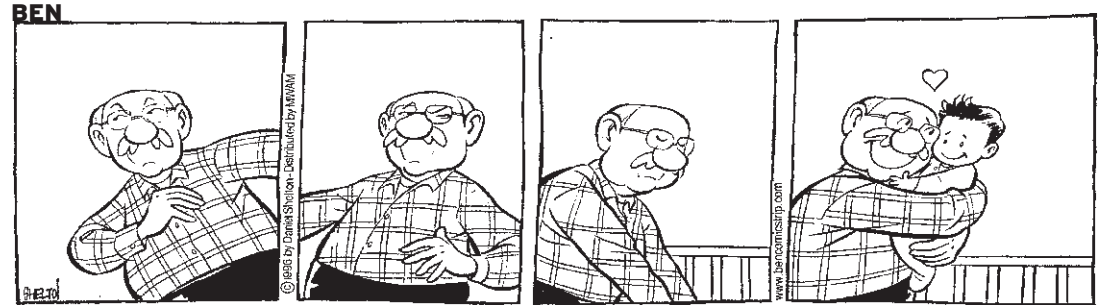
29 juillet 2002 06519

- HORIZONTELEMENT**
- Analogie - Plutonium.
 - Très gentil - Allure d'un cheval.
 - Signe de tête - Curie - Inutile.
 - Triste sonnerie de cloches - Habitudes particulières à chaque espèce animale.
 - Voler - Démonstratif.
 - Pronom relatif - Matières visqueuses et tenaces.
 - Épais - Coup de vent violent - Lettre grecque.
 - Cépage blanc - Terme de scout.
 - Le matin - Veste d'homme à longues basques.
 - Produit de beauté - Garder en vue d'un usage particulier.
 - Entre Anouar et Sadate - Astate - République d'Irlande.
 - Surfer sur Internet - Venus au monde.
- VERTICALEMENT**
- Résine rouge extraite du fruit du rotang.
 - Vedette - Fait de la poésie.
 - Papillon diurne - Monnaie bulgare.
 - Fin de verbe - Ancienne pièce - Strontium - Cinquante et un.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
G	A	G	N	E	P	A	I	N	A	G	
A	B	R	O	G	E	R	O	E	I	L	
L	O	I	A	R	E	T	E	S	A		
O	M	B	I	L	I	C	U	P	A	S	
P	I	O	N	P	A	D	O	S			
I	N	U	S	I	T	E	S	I	M		
N	A	I	T	E	S	S	O	R	E	E	
B	L	A	I	R	E	A	U	L	U		
A	L	L	U	R	E	G	I	B	E		
L	E	A	R	S	A	I	O	V	E		
L	G	E	L	U	S	I	N	E			
O	N	E	R	E	U	X	L	I	R	E	

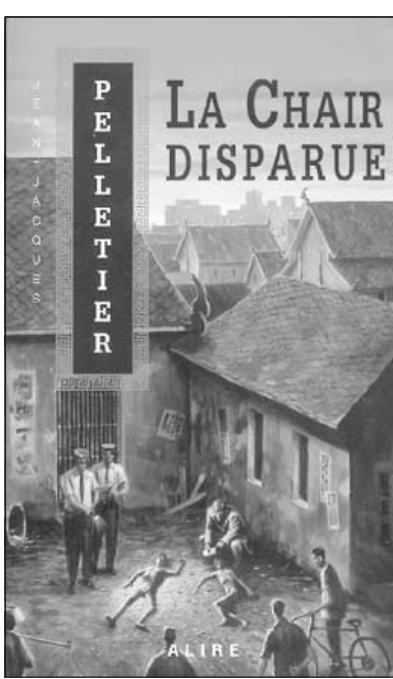
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 06518



LA CHAIR DISPARUE

- 255 -

Bréhal avait l'air catastrophé.
 — Immédiatement ?
 — Une urgence, se contenta d'expliquer Hurt.
 — Vous m'en voyez désolé. Voulez-vous que je vous fasse reconduire à Paris en hélicoptère. C'est à peine une heure. De là, une limousine vous conduira à votre hôtel.
 — Le peux prendre un taxi.
 — Non non, j'insiste. Allez faire vos bagages. Je dis au pilote de préparer l'appareil. Vous pouvez considérer cela comme un à-valoir sur les bénéfices de notre future collaboration.
 Quand Hurt redescendit de sa chambre, Bréhal lui remit un étui allongé.
 — La pièce que je vous ai demandé d'examiner, dit-il. Prenez tout le temps qu'il faut. Je veux savoir si vous estimez possible de la réparer... ce qu'il conviendrait de faire.
 Hurt ne pensait plus à la demande de Bréhal. La première fois que celui-ci lui en avait parlé, il n'avait pas voulu le heurter en refusant carrément sa demande, mais il espérait que l'autre laisserait tomber.
 — D'accord, dit-il. Mais je ne peux rien promettre.
 — Bien sûr.
 Il ouvrit le coffret et regarda la pièce. Il eut de nouveau l'impression qu'elle avait été abîmée intentionnellement.
 — Vous ne pouvez toujours rien me dire sur sa provenance ?
 — Je me suis engagé à tenir son origine secrète. Il s'agit d'une famille importante, qui est dans l'obligation de liquider une partie de ses biens pour faire face à des difficultés financières. Si cela se savait...
 — Bon, je veux bien faire quelques tests et vous dire ce que j'en pense.
 — Je ne vous en demande pas plus.
 L'hélicoptère attendait sur la pelouse avant du château. Hurt se dirigea vers l'appareil, suivi de son accompagnateur silencieux.



— À bientôt, lui lança Bréhal.
 — Ça risque de prendre un certain temps.
 — Je ne suis pas de votre avis. Trop de choses conspirent à nous rapprocher.
 Dès que l'hélicoptère eut décollé, Bréhal se rendit dans son bureau pour faire rapport à Ute.
 — Il a apporté le sabre.
 — Parfait. Avant de partir, il a reçu une communication. Juste auparavant, il avait transmis quelque chose. Dans les deux cas, on n'a rien réussi à déchiffrer.
 — Rien ?... Tu penses que ça venait de l'Institut ?
 — Ça se pourrait. Je vais avertir Daggeman d'être prêt à l'accueillir et d'installer tout de suite une équipe à Québec.
 Bréhal descendit ensuite à la cuisine se servir un verre de lait. Il se mit à penser à la manière dont il pourrait contraindre Hurt à travailler pour lui. S'il était relié à l'Institut, les choses risquaient d'être plus difficiles.
 Par association d'idées, il pensa au magnifique katana qu'il avait laissé à Québec. Il lui tardait de le

recupérer. Peut-être n'aurait-il pas dû le confier à Skinner, mais il n'avait pas voulu prendre le risque de le passer lui-même à la douane. S'il avait fallu qu'on trouve dans ses bagages l'arme qui avait été volée en même temps que le couteau qui avait tué Lanctot !

Des artistes s'affranchissent enfin des derniers tabous et utilisent directement le corps comme matériau. C'est le début de l'art organique comme tel, de l'appropriation de la vie par l'art.
 Une première approche, timide, consiste à utiliser les sécrétions corporelles. Ainsi, tel artiste met sa merde dans des boîtes de conserve et les vend comme «œuvre» ; tel autre défèque quotidiennement sur une surface appropriée, réalise un moulage et expose ensuite une rétrospective de ses productions de l'année.
 Ces pipis-cacas relèvent de l'enfance de l'art ! Vite réduits au niveau du gag facile (l'art, c'est de la merde), ils ne contestent que des tabous assez superficiels.
 LOUIS ART/HO, *Petite dissection de l'art occidental, précis d'art organique*, 8- Le corps matériau : utiliser les corps, p. 69-70.

À SUIVRE

Les Éditions Alire Inc.
 www.alire.com
 © 1998 Les Éditions Alire Inc. & Jean-Jacques Pelletier

| CINÉMA |

Warner essaie de sauver *Pluto Nash*

Selon la rumeur, la production pourrait devenir le seul fiasco d'un été en or pour Hollywood

MICHAEL CIEPLY
New York Times News Service

Il y a longtemps... en avril 2000, l'indice NASDAQ dépassait le seuil des 4000 points, Al Gore en menait large et *The Adventures of Pluto Nash* semblait toujours une idée brillante.

À cette époque, la vedette de *Pluto Nash*, Eddie Murphy, avait du poids et son film *Nutty Professor II* allait sortir en salle. Et Castle Rock Entertainment (*When Harry Met Sally*, *The Green Mile*) se préparait joyeusement à tourner son premier grand film à effets spéciaux, une comédie de gangsters où l'action se déroule sur la lune.

La scène politique et les marchés ont radicalement changé, mais Castle Rock et Warner Bros., sa compagnie soeur d'AOL Time Warner, responsable de la distribution du film, tentent toujours d'achever l'oeuvre de *Pluto Nash*, tournée en partie à Montréal il y a deux ans.

Reporté à deux reprises (le film devait sortir en avril 2001), *Pluto Nash* sera finalement présenté sur les écrans nord-américains à compter du 16 août. Or, selon la rumeur, la production pourrait devenir le seul fiasco d'un été en or pour Hollywood, et cela soulève une question : comment les studios doivent-ils traiter leurs « enfants-problèmes » devant le jugement sévère et instantané d'une génération de cinéphiles internautes qui pensent tout savoir ?

D'autres films ont été victimes par le passé d'un clavadage dommageable durant les retards de production et de distribution, y compris *Rollerball*, de MGM, *Monkey Bone*, de l'unité Fox de News Corp.; et *The Astronaut's Wife* et *Town & Country*, de New Line Cinema.

Il y a quelques semaines, dans un sondage Internet, les répondants cinéphiles ont choisi *Pluto Nash* comme échec le plus probable de la saison estivale. Dans les bavardoirs à saveur anglo-protestante du site Web *Aintitcoolnews.com*, on recommande déjà d'éviter le film après une critique anonyme fondée sur un prévisionnement à Pasadena.

Un gros budget publicitaire

Devant cet insuccès appréhendé, Warner Bros. n'a pas l'intention de limiter les pertes en présentant la production dans quelques salles avant de lancer la version vidéo. Le studio appuiera *Pluto Nash* avec un budget de publicité typique d'environ 30 millions.

Mais le studio ne prendra pas de mesures spéciales pour contrer les rumeurs négatives. En dépit d'une forte concurrence, notamment de *Blue Crush*, un film de surf produit par Universal, qu'on annonce comme une version féminine de *Fast and the Furious*, *The Tuxedo*, une production de DreamWorks mettant en vedette Jackie Chan, et *Simone*, avec Al Pacino, il n'y a pas encore eu de prévisionnement médiatique de *Pluto Nash*.

Le silence d'Eddie Murphy

Le film n'a pas non plus bénéficié de la vague habituelle de reportages de magazines parce que Murphy, déjà peu loquace avec les



Après un tournage initial à un coût raisonnable à Montréal et Toronto, le budget de *Pluto Nash* a franchi le seuil des 100 millions et la sortie d'avril 2001 a dû être reportée. Le film met en vedette Eddie Murphy, ici en compagnie de son épouse Nicole Mitchell lors de la première de *Showtime*, en mars dernier.

médias, refuse toute entrevue cette fois. À l'approche de la date de sortie, le studio présentera le film à quelques reporters et critiques triés sur le volet et se croisera les doigts.

Les dirigeants de Castle Rock et Warner ont refusé de discuter de leurs plans. Le publicitaire et agent de M. Murphy a renvoyé les appels à un représentant de Warner, qui n'a pas voulu être interviewé.

Il y en a cependant, même sur Internet, qui n'ont pas perdu tout espoir. Sur le *Hollywood Stock Exchange*, un jeu Web dans lequel les joueurs « achètent » et « vendent » des vedettes et des films comme des actions à la Bourse, les transactions entourant *Pluto*

laissent entendre que le film pourrait amasser des recettes de 28 millions durant sa première fin de semaine.

« La réponse facile, c'est Eddie Murphy. Il est une grande vedette », déclare Michael O'Rourke, vice-président du *Hollywood Stock Exchange*, pour expliquer la force du film parmi ses joueurs.

On chuchote cependant à Hollywood que *Pluto Nash* est devenu un symbole pour ceux et celles qui croient que les sites Internet de fans — qui peuvent renforcer tout le battage entourant un succès anticipé comme *Spider-Man* — peuvent aussi condamner injustement un projet qui fait face à un accouchement difficile.

M. Harry Knowles, propriétaire d'*Aintitcoolnews*, le site qui a déclenché une bonne part des premiers rapports négatifs sur *Pluto Nash*, ne s'en excuse pas. Il trouve ridicule de croire qu'une petite critique de cinq paragraphes puisse nuire à un bon film.

Quoi qu'il en soit, la critique était clairement liée à une caricature de Rube Goldberg qui a mis *Pluto* dans le pétrin. Selon des initiés du film, les dirigeants de Castle Rock sont devenus plus nerveux quand les réactions défavorables lors d'un prévisionnement d'une version préliminaire du film — sans effets spéciaux — ont mené à la critique *Ain't It Cool*, qui a été reprise dans un entrefilet négatif du magazine *Time*.

Reprises à Los Angeles

Après un tournage initial à Montréal et Toronto, considérés comme des endroits bon marché, les patrons du studio ont commandé des reprises de scène plus coûteuses à Los Angeles. Le budget a alors franchi le seuil des 100 millions et la sortie d'avril 2001 a dû être reportée. Il n'en fallait pas plus pour déclencher des rumeurs sur le Web même si, selon les rapports, le film reconstruit avait été bien accueilli par les jeunes auditoires sondés, et convenablement par les auditoires adultes.

Quand la version finale de *Pluto Nash* a enfin été terminée, plus tôt cette année, un autre problème a surgi — un problème créé par la société Warner elle-même. En effet, c'est le studio qui a pris la décision de reporter de nouveau la sortie pour ne pas nuire à un autre film d'Eddie Murphy, *Showtime*, qui, espérait-on, deviendrait l'un des grands succès du printemps 2002. Le film n'a pas décollé au box-office.

Dans l'histoire récente du cinéma, d'autres films n'ont pu échapper aux bavardages négatifs : une offrande d'Universal, *Detox*, avec Sylvester Stallone ; *Knockaround Guys*, avec John Malkovich, de New Line ; *Killing Me Softly*, de MGM, avec Heather Graham, et peut-être surtout *Gangs of New York*, réalisé par Martin Scorsese et mettant en vedette Leonardo Di Caprio. Tous sont restés longtemps sur les tablettes, attisant les rumeurs habituelles sur le Web.

Seuls quelques films sont devenus de grands succès après une longue attente. Si l'on excepte l'agitation bien documentée entourant la production de *Titanic*, la plupart des réussites du genre impliquaient des films et des vedettes plus modestes. Ainsi *Save the Last Dance*, que Paramount avait retenu pour une année et demie, a amassé environ 91 millions au box-office.

La cas de *Pluto Nash* apparaît fort différent. Son insuccès serait d'autant plus embarrassant que le président actuel de Warner, Alan Horne, dirigeait Castle Rock au moment où le film a été conçu. Malgré quelques succès, dont *Miss Congeniality* à la fin de 2000 et *Harry Potter* en 2001, le studio a subi une série de revers, y compris *The Majestic*, *Lost Souls* et *Murder by Numbers*.

Selon M. Knowles, les attermoissements de Warners signifieraient que le studio est convaincu du succès — et non de l'échec — de *Pluto Nash*. « Dites que c'est mon instinct. Mon intuition. Mon côté féminin... », conclut-il.

| UZUMAKI |

La spirale de l'horreur

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale



FATIGUÉS des films d'horreur « en canne »? Lassés par tous ces tueurs en série mongoliens, ces vampires techno et ces monstres de jeux vidéo qui ne font plus peur qu'aux grands-mamans ? Vous n'êtes pas seuls. On ne peut malheureusement pas compter sur les bons services de Fant-Asia

cette année — le festival, dont on ne saurait plus se passer, ayant été annulé pour cause de rénovations —, mais les gens du Cinéma du Parc se chargent de combler ce triste vide en présentant de temps à autre quelques spécimens exotiques du meilleur cinéma d'épouvante, dont *Uzumaki*, une véritable excentricité dont seuls les japonais sont capables.

Si Lovecraft était né au pays du soleil levant, il aurait très bien pu imaginer une histoire aussi tordue que celle de *Uzumaki*, défiant non seulement la raison mais l'ensemble des lois naturelles : un petit village où rien ne devrait jamais arriver — l'équivalent de *Smalltown, USA* — est décimé par un mal mystérieux ; par les effets d'une force insane (qui prend l'apparence d'un gigantesque nuage gris), ses habitants conçoivent une obsession malade pour la spirale, toute spirale, les formes spirales où qu'elles puissent se trouver.

Obsession qui les traîne de la folie au meurtre jusqu'à la dégénérescence ou la mort. Certains en viennent à se replier littéralement sur eux-mêmes pour former d'ignobles rouleaux de chair, plusieurs se transforment en hommes-escargots et rampent sur les murs des édifices en laissant derrière eux de longues traînées de bave, d'autres enfin se suicident, rendus déments. Ce qui attire évidemment les équipes de télé du pays et sème la panique.

Tout cela nous est présenté à travers le regard d'une jeune et naïve collégienne (Japon oblige) et de son fidèle petit ami de toujours. Ouf ! Voilà un résumé aussi difficile à lire qu'à écrire...

Une histoire tordue, donc, et qui n'est pas sans rappeler certaines nouvelles du Lovecraft mentionné plus haut, où les protagonistes doivent affronter non plus des monstres tentaculaires ni des entités gigantesques mais des formes géométriques, carrément ; grappes de cubes lumineux, cylindres translucides et autres aberrations mathématiques. Inspiré du manga très populaire de Junji Ito, ici scénariste, *Uzumaki* se range parmi les films d'épouvante très brillants (comme il s'en fait peu) mais ne prétend jamais à la profondeur, car même s'il évite de répondre aux questions qu'il pose, il n'est pas pour autant un exercice intellectuel à la *Mulholland Drive*. On se demande d'ailleurs pourquoi il faudrait toujours comparer n'importe quel film bizarre, comme l'ont fait certains observateurs distraits pour *Uzumaki*, à ceux de David Lynch, lequel ne détient pas le monopole de l'étrangeté.

Le réalisateur de clips Higuchinsky, dont c'est le premier long métrage, n'a pas voulu verser dans le *gore* extrême, et si certaines images saisissent par leur violence, elles semblent toutes issues du monde des rêves et se laissent regarder sans plus de dégoût que celles, oniriques, du fameux Chien Andalou. De plus, *Uzumaki* ne manque jamais de ce minimum d'humour toujours bienvenu, ce qui en fait une expérience tout à la fois traumatisante et agréable.

★★★★

UZUMAKI. Réalisation : Higuchinsky. D'après le manga de Junji Ito. Avec Eriko Hatsune, Fhi Fan, Hinako Saeki.

cyberpresse.ca Toutes les critiques et les horaires des films à l'affiche à : www.cyberpresse.ca/films

Pendant 20 ans, la Grande-Bretagne a bloqué les hommages rendus à Chaplin

Associated Press

LONDRES — Les autorités britanniques ont bloqué pendant près de 20 ans la procédure visant à faire de Charlie Chaplin un chevalier de la Couronne, en raison de sa vie sentimentale agitée et de ses opinions politiques.

Selon des documents officiels confidentiels rendus publics la semaine dernière, le réalisateur et acteur devait initialement être promu chevalier en 1956, mais la procédure a été bloquée jusqu'en 1975. Le gouvernement britannique, pendant toute cette période, s'est montré réticent à rendre hommage à un homme que certains Américains critiquaient pour ses sympathies communistes et sa vie dissolue.

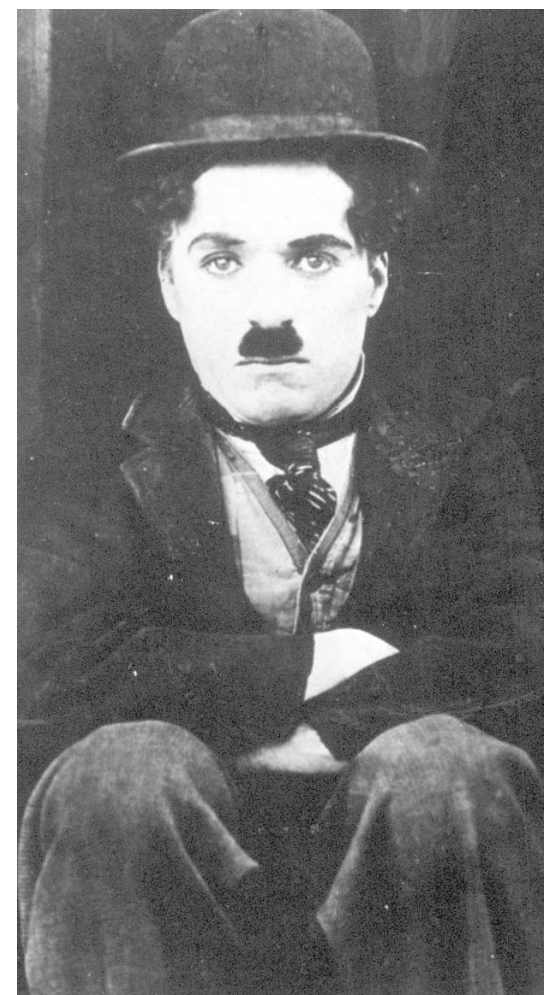
Chaplin, né à Londres en 1889, s'est installé aux États-Unis en 1910, où il vécut 42 ans et où il connut la gloire comme acteur puis réalisateur du muet, avec des chefs d'oeuvre tels que *La Ruée vers l'or*, *Les Lumières de la ville*, *Le Kid* ou *Le Dictateur*.

En 1956, alors qu'il était question pour la première fois de lui rendre hommage, les documents officiels britanniques rendus publics par le Bureau des archives publiques signalaient que ses deux mariages avec deux jeunes filles de 16 ans — Mildred Harris en 1918 et Lita Grey en 1924 — pouvaient être « mal vus » de l'opinion publique.

Des rumeurs ont ensuite entouré la validité de son mariage avec Paulette Godard en Chine et sa reconnaissance de paternité d'un enfant de l'actrice Joan Barry.

En avril 1953, le fisc américain affirma que Chaplin — qui ne devint jamais citoyen américain — lui devait 1,1 million de dollars d'arriérés d'impôts. En 1969, un dirigeant américain avertit le Foreign Office que Chaplin ne pouvait être honoré que « si la reine était prête à fermer les yeux sur les charges pesant contre lui ». Londres ne le fit pas.

Ce n'est que plus tard, à la suite d'une let-



Charlie Chaplin, que certains Américains critiquaient pour ses sympathies communistes et sa vie dissolue, a finalement été honoré par la Grande-Bretagne en 1978.

tre de l'homme d'affaires écossais Fergus Horskburgh à la reine Elizabeth II, en janvier 1972, que la Couronne britannique envisage sérieusement de rendre hommage à Chaplin. Ce qui fut fait en 1975, deux ans avant sa mort le 25 décembre 1977, alors que l'artiste était âgé de 78 ans.